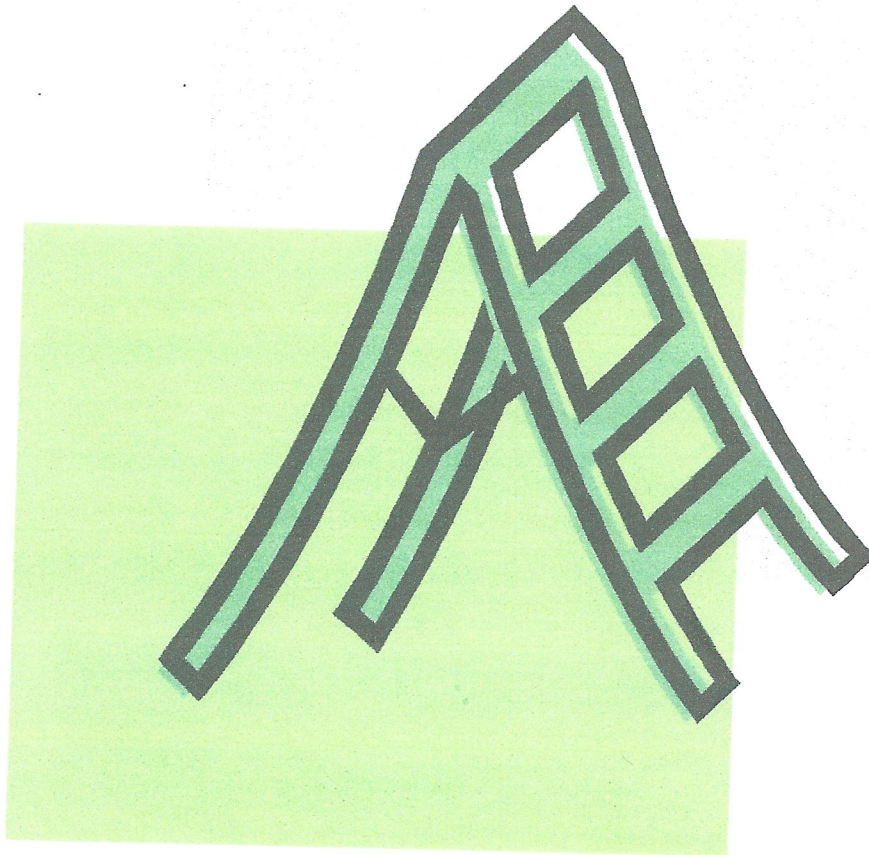


Connaissez-vous



cet escabeau ?

Comédie

Jean-Loup Horwitz,

NOTE SUR LE DECOR

Le décor est extrêmement dépouillé. Au début, on peut même imaginer une scène entièrement vide, chaque personnage apportant son propre mobilier.

L'objet principal du décor sera l'escabeau apporté par Rouplin.

Cet escabeau, sur lequel, ou autour duquel, on ajoutera des éléments, sera tour à tour le bureau de l'inspecteur, le bar louche de Mado et L le Maudit ou encore la salle à manger familiale.

REPARTITION DES RÔLES

4 acteurs, 3 hommes et une femme, se partagent les rôles.

Femme	Homme 1	Homme 2	Homme 3
Professeur	Rouplin	Mère Poule	Scieur
Sexange		Président	Blizart
Napoléonne		H. Shalom	A. Bernet
Mado			Le Pleutre
Camille			Durand
			L. Le Maudit

Connaissez-vous cet escabeau ?

Comédie

acte I

Une salle d'attente. Nous sommes, sans doute, dans le cabinet d'un psychiatre. Par convention, nous situerons l'endroit de consultation (sortie des personnages) à Jardin, l'entrée extérieure à Cour.

Entre en scène une grosse fermière qui caquette comme une poule, dos au public, cherchant quelque chose à terre. C'est la Mère Poule Blizart.

MERE POULE

Côôt, côôt, ah ben côôt.... (ad lib).

Entre un homme avec un cabas. Il s'assied sur un siège haut, après l'avoir consciencieusement essuyé. De son sac, il sort une bûche de belle taille qu'il se cale entre les genoux, puis une scie. Sans un regard à la Mère Poule, il commence à scier son bois.

Entre un troisième personnage qui porte un escabeau. C'est Camille Rouplin, il est en blouse blanche. Il s'installe au centre de la scène, monte sur son escabeau et commence à repeindre le plafond. En fait, il fait semblant et profite de sa position haute pour observer les autres.

Soudain, la Mère Poule sort.

MERE POULE

C'est à moi.

Et comme si quelqu'un objectait quelque chose elle caquette de plus belle.

MERE POULE

Côôt côôt, j'étais là avant.

Personne ne prête attention à cette sortie. Puis, sans raison, le scieur stoppe alors son activité et regarde le peintre avec

insistance. Il va le questionner, Rouplin ne lui répondra que par des bougonnements, interjections ...

SCIEUR

Au bout ce sont des poils, bien sûr. Mais le manche, c'est du bois ? Non, je vous demande cela parce que, maintenant, ils en font en acriolate de propadine peinte et moulée. Je le sais, j'ai un beau-frère qui travaille dans la branche. C'est d'ailleurs moi qui le fournis en bois...

ROUPLIN

...

SCIEUR

Moi aussi, Monsieur, j'ai beaucoup peint dans ma jeunesse. Mais on vieillit ! vous verrez !! et l'escabeau pèse...

ROUPLIN

...

SCIEUR

Et puis dans le métro, tout ça n'est pas pratique... Si j'avais votre âge, notez bien, je me remettrais sûrement à la peinture... Ils sont bien ces nouveaux escabeaux en alu. De mon temps c'était du Hêtre Massif...

ROUPLIN

...

SCIEUR

Une variété très rare : Hêtrus Escabolas, de la vallée de Chevreuse... Vous ne pouvez pas connaître... (Un temps, il rescie.) Enfin moi, voyez-vous, je suis toujours dans le bois, avec mon petit cabas. C'est tellement plus pratique. Vous y viendrez, il faudra bien vous recycler un jour, sinon le chômage vous guettera... La grande question avec ces nouveaux escabeaux en alu, c'est hêtre ou pas hêtre...

ROUPLIN

(très brusque)

Qui vous a dit que c'était du bois ?

SCIEUR

Voulez-vous que je retire l'échelle, vous pourriez vous tenir au...

ROUPLIN

Non merci, on me l'a déjà faite.

SCIEUR

Alors, c'est du bois...

ROUPLIN

(Descendant comme un TGV de son perchoir.)
Vous avez un alibi ?

SCIEUR

(Se dégageant.) Mais bien sûr voyons, bien sûr.

ROUPLIN

Vous pouvez me le montrer ?

SCIEUR

Non.

ROUPLIN

S'il vous plaît, montrez le moi !!

SCIEUR

Non, n'insistez pas jeune homme, vous me vexeriez.

ROUPLIN

Domage, vous aviez une bonne tête.

SCIEUR

Merci. Excusez moi, c'est à moi. J'étais là avant vous.(Il sort, fausse sortie) Le bois a su vous séduire, sachez l'entretenir, jeune homme !!

Il sort. Resté seul, Rouplin ôte sa blouse, très langoureusement sur une musique de strip-tease. Dans un coin, sans que Rouplin ne la voie, Sexange Marine, une Créature à laquelle aucune braguette ne résiste, l'observe.

Sous sa blouse, Rouplin a un superbe trench coat vomissant, de la poche duquel il extrait un chapeau mou qu'il pose sur sa tête. C'est à peu de choses près l'inspecteur Colombo. De sa poche intérieure il sort une carte tricolore et au public :

ROUPLIN

Police...

SEXANGE MARINE

(surprise)

Ah !!

ROUPLIN

(Se retournant et la découvrant.) Quoi ah ? ...

Ah !! Oh...

SEXANGE MARINE

(minaudant) Oh ...

ROUPLIN

(Grimpant sur son escabeau, effrayé.) Hiiiiii, une souris !!

SEXANGE MARINE

Goujat

ROUPLIN

(même jeu) Un Goujat !!

SEXANGE MARINE

Non, je dis, Goujat. Le Goujat, c'est vous.

ROUPLIN

Oh pardon, vous m'avez surpris.

Royal, il descend de son escabeau et fait un baisemain obséquieux à Sexange Marine.

ROUPLIN

Madame..., Police !! Avez-vous un alibi ?

SEXANGE MARINE

Non pourquoi, je devrais ?

ROUPLIN

Non, non !! Mais c'est mieux avec... Enfin, je veux dire souvent. Enfin, je vous demande ça parce que... il y en a un qui... Ah, ça a été terrible...

Rouplin se lance dans une explication détaillée d'une terrible bagarre qu'il bruite et mime sur la même musique que le strip-tease. Puis éreinté et essoufflé, il se dirige droit sur Sexange Marine.

ROUPLIN

Permettez ?

Il lui met un sein à l'air et le tête goulûment. Quand il est repu, il rote, s'essuie la bouche et:

ROUPLIN

Merci. Mais motus hein sur tout ça sinon je vous coffre pour complicité.

Sexange résume la situation

SEXANGE MARINE

En gros, au départ une nuit banale,

ROUPLIN

Trois quatre étoiles pas plus.

SEXANGE MARINE

La lune ronde tranquille

ROUPLIN

Ma ronde, tranquille.

SEXANGE MARINE

Soudain un appel radio, un appel au secours, un meurtre.

ROUPLIN

J'embraye, j'arrive sur les lieux du crime, et là, le professeur Bergen-satz mort assassiné.

SEXANGE MARINE

(Lyrique) La tête baignant dans son plat de coquillettes qu'il n'avait pas eu le temps de finir. Quel gâchis ! Des pâtes aux œufs frais.

ROUPLIN

Comment le savez-vous ?

SEXANGE MARINE

Un crime crapuleux ? Non, les coquillettes étaient toujours là.

ROUPLIN

Police, votre alibi.

SEXANGE MARINE

Mais vous m'avez dit que ce n'était pas nécessaire !! (désignant l'escabeau) C'est à lui qu'il faut le demander.

ROUPLIN

L'arme d'un crime n'a jamais d'alibi. C'est bien pour cela qu'elle est toujours coupable. Permettez ?

Il s'apprête à boire à l'autre sein mais Sexange Marine se dégage.

SEXANGE MARINE

Non, je n'ai plus le temps, c'est à moi.

Et elle sort en remuant le derrière sous le regard indifférent de Rouplin qui cherche (des yeux) une autre poitrine dans le public.

ROUPLIN

J'ai soif. Les grands rôles me donnent toujours soif. L'action me donne soif et j'ai soif d'action.

N°1 "J'AI SOIF D'ACTION".

Rouplin seul.

Toujours sur une affaire,
Toujours nez dans le vent,
Dans les vallées les plaines,
Les villes et les pays,
Je me donne de la peine
Quand je traque les méchants,
Et jusqu'au bout du monde,
Ils paient pour leurs délits.

J'ai soif d'action,
L'action me donne soif
Soif soif soif soif
Ouaf ouaf ouaf ouaf !!

J'le trouv'rai ce salaud,
C'est pour ça qu'on me paie,
Bergen Würtzen Baden,
Il n's'ra pas impuni
Il peut chercher à fuir,
Mais moi je l'attraperai,
J'lui tomb'rai d'ssus et pire,
J'le cuisinerai s'il nie !!

Refrain

Le Saint, Bruce Lee, James Bond,
J'ai soif de seins, de lait
Derrik, Hunter, Kojac,
J'ai tout appris de vous
Colombo, Navarro,
Moi j'ai pas la télé !!
Moi aussi j'aime l'action
Croyez-moi j'suis pas doux...

Refrain

A la fin de la chanson, entre un nouveau personnage, c'est le Président de la République. Il a une grosse paire de ciseaux en mains. Il se place à côté de l'escabeau et s'apprête à prononcer son discours.

PRESIDENT

Et bien...

Il regarde autour de lui, cherchant quelque chose des yeux, ne le trouvant pas, il interpelle Rouplin, bas.

PRESIDENT

Un verre d'eau, il manque le verre d'eau. S'il manque le verre d'eau, je ne peux pas parler. Je ne le bois jamais, j'ai trop peur qu'on m'empoisonne, mais quand il manque, j'ai soif.

ROUPLIN

Bien sûr Monsieur le Président de la République, tout de suite Monsieur le Président de la République.

Et il sort chercher un verre. Pendant ce temps le Président change la disposition du décor qu'il ne trouvait pas à son goût. Au moment où Rouplin entre, il déplace l'escabeau. Rouplin s'arrête net.

ROUPLIN

Vous connaissez cet escabeau ?

PRESIDENT

(Désignant le verre et la troisième marche de l'escabeau.) Posez ça là, merci. (Reprenant un discours très emphatique qu'il n'a jamais commencé.) Comment, je vous le demande ? Merci. Oui je dis merci non car je suis poli, vous ne me connaissez pas, mais parce qu'on m'a appris. Un Président, ça dit merci. Et aussi je félicite, je vous félicite, merci. Vive cet escabeau, vive la République. Merci.

Il coupe le ruban qui relie les deux armatures de l'escabeau et lui donne l'accolade.

ROUPLIN

(interloqué) Mais Président !!

PRESIDENT

Quoi encore ?

ROUPLIN

Cet escabeau...

PRESIDENT

(énervé) Quoi cet escabeau ? Je l'ai inauguré, et alors, c'est mon boulot, dès qu'on me sort j'inaugure...

ROUPLIN

Non, Rouplin, Inspecteur Rouplin, du troisième bureau...

PRESIDENT

Ah oui, à côté des...

ROUPLIN

Non, en face !!

PRESIDENT

Enchanté, de la République, Président.

ROUPLIN

C'est un tueur...

PRESIDENT

Lui ? (Après un court instant de réflexion.) Ah mais c'est très embêtant ça pour mon image... et je ne sais pas désinaugurer, je ne suis pas là depuis assez longtemps. Et de toute façon, tant qu'il y aura des endroits à inaugurer, il n'y a aucune raison que l'on apprenne à désinaugurer...

ROUPLIN

Le professeur Berg-berg-stirn, c'est lui.

PRESIDENT

(il réalise, sidéré, il ne savait pas) Quoi ? Bergen-pul-betz- bergen !!

ROUPLIN

Je le crains Président.

PRESIDENT

(furieux)

Merci, je vous félicite !! J'espère que la presse était absente. Encore que je ne dise que des conneries, la presse n'est jamais absente quand on voudrait qu'elle le soit. C'est quand on aimerait qu'elle soit là, qu'elle est absente, la presse.

ROUPLIN

Voulez-vous que je les boucle ?

PRESIDENT

Non. C'est quand on la muselle qu'elle se fait le plus entendre. Pourquoi croyez-vous que je sois démocrate ? C'est beau ce que je dis. La presse est-elle là ?

ROUPLIN

Nous sommes seuls Président.

PRESIDENT

(implorant) Vous leur direz que j'ai dit ça ? Dites, vous leur direz ? Faites moi un petit mot d'écrit, s'il vous plaît !

ROUPLIN

...

PRESIDENT

Et passez me le porter au palais de l'Elysée un de ces jours, venez pour le week-end, vous verrez, la campagne en plein Paris, divin surtout à cette époque. J'ai soif. Vous n'auriez pas une amazone ? Un seul sein, mais plein...

ROUPLIN

(Mettant un de ses seins à nu.) Non mon Président, je n'ai que ...

PRESIDENT

Merci, jamais d'alcool, (plus bas à Rouplin) devant la presse !!! A samedi !

Et le Président sort tandis qu'entre Napoléonne, une femme vêtue d'un gilet et portant un pot de chambre comme bicorne.

NAPOLEONNE

Qu'est ce que c'est que cette tenue, Grenadier !
Fixe, repos. Demain nous prendrons les
Invalides. Si tout va bien, j'y installerai mon
tombeau. Un homme qui sait où mourir sait où il
va.

Napoléonne se dirige vers l'escabeau et tourne un peu autour.
Rouplin le protège.

NAPOLEONNE

Ton escabeau semble en forme, il peut encore
marcher. Plie-le, la route sera longue jusqu'à
notre retraite. Nous bivouaquerons plus loin.
Quel est ton nom ?

ROUPLIN

(très ému de parler à Napoléon) Camille
Rouplin du troisième bureau.

NAPOLEONNE

Oui, à côté des...

ROUPLIN

Non, en face.

NAPOLEONNE

Je le savais. On ne peut rien nous cacher. Et il
est dangereux ton escabeau ?

ROUPLIN

Ce n'est pas le mien et puis c'est moi qui pose
les questions. Police. Vous êtes bien...

NAPOLEONNE

Non, Bonaparte seulement. Je suis encore
jeune n'est-ce-pas ?

ROUPLIN

Oh oui, Madame monsieur le futur Empereur...
Vous... connaissez cet escabeau ?

NAPOLEONNE

Hélas non, nous ne sommes visiblement pas de la même époque lui et moi. Si j'avais eu ça à Arcole et plus tard en Russie, j'aurais été un grand homme... On ne peut pas toujours refaire l'histoire...

ROUPLIN

Vous habitez chez vos parents ?

NAPOLEONNE

Un interrogatoire, Inspecteur ?

ROUPLIN

Tout petit alors...

NAPOLEONNE

Soit, vous me ferez cent jours donc.

ROUPLIN

Vous êtes bien gentille, passez devant moi, je vous cède mon tour, allez-y, c'est juste là à droite.

NAPOLEONNE

Quelle civilité, quel code !!

ROUPLIN

Et je l'ai eu du premier coup !!

NAPOLEONNE

Nous sommes fiers de vous !!

Et Napoléonne de l'embrasser sur le bout du nez.

ROUPLIN

(Confus) Oh Mademoiselle Bonaparte...

Elle sort, Rouplin se reprend.

ROUPLIN

Bizarre toute cette affaire, bizarre, bizarre...

De la coulisse une tête passe : c'est Charles Blizart

BLIZART

Vous avez dit Blizart ?

ROUPLIN

Moi ? J'ai dit bizarre.

BLIZART

Ah pardon ! (Il entre.) J'avais compris Blizart. Je me présente Blizart, Charles Blizart, textiles, vêtements chauds, cache-nez, cache-col, cache-cache, cache-tampon, cache-sexe, sex-appeal.

Blizart a une valise de représentant et montre ses marchandises.

ROUPLIN

Vous vous foutez de moi, si si, vous vous foutez de moi. Vous connaissez cet escabeau ?

Blizart se rapproche, contourne l'objet...

BLIZART

Je ne pourrais pas l'affirmer. J'en ai connu un, il y a longtemps, une dizaine d'années mais il n'avait encore que deux ou trois marches, au plus !! C'est un mâle ?

ROUPLIN

S'il fait des petits, je vous en mets un de côté.

BLIZART

S'il vous plaît oui. Je vous serais très obligé. Merci, il est très racé, très fin, très élancé, presque sensuel. C'est un quoi ?

ROUPLIN

Un quoi ? Hein quoi ?

BLIZART

De quelle race est-il ?

ROUPLIN

Je ne sais pas, ce n'est pas le mien.

BLIZART

Alors vous vous moquez, l'histoire des petits...

ROUPLIN

C'est moi qui pose les questions ici, Police !!!

BLIZART

Et après vous vous plaignez de votre image auprès du public.

ROUPLIN

Silence, vous parlerez quand on vous le demandera.

BLIZART

Oh moi je ne disais ça que pour tuer le temps. L'attente est toujours si longue ici, n'est-ce-pas ?

ROUPLIN

Mais dites donc, attention hein, que je ne vous reprenne pas à tuer le temps, ça pourrait vous coûter cher. Qui tue le temps, tue sa maman.

BLIZART

Bien sûr, mais qui aime bien châtie bien.

ROUPLIN

Mais la caque sent toujours le hareng

BLIZART

Le hareng ne fait pas le moine.

ROUPLIN

Mais en forgeant, il devient forgeron.

BLIZART

Inspecteur, même s'il le devient, l'argent ne fait pas l'ennemi du bien.

ROUPLIN

Et quand il le ferait, la nuit tous les chats sont gris.

BLIZART

Une fois partis, les souris dansent...

ROUPLIN

Peu importe, les murs ont des oreilles !!

BLIZART

Toujours votre côté inspecteur, Inspecteur...

ROUPLIN

Oui, que voulez vous, cela fait partie de notre formation, comme morte la bête, mort le venin, il ne faut jamais cogner après avoir jeté le manche...

BLIZART

Qui vole un œuf vole un bœuf et qui vole un bœuf est très fort.

ROUPLIN

Comment le savez vous ?

BLIZART

...

ROUPLIN

Aucune importance, de toute façon, votre compte est bon.

N°2 "VOTRE COMPTE EST BON"

Rouplin et Blizart

Un deux trois quatre |
Ca nous fait dix | BI

Le compte est bon |
Le compte est bon | Ro

Si Monsieur veut | | Mais j'ai rien fait
Bien recompter | Ro BI | Moi j'ai rien fait

Un deux trois quatre |
Ca nous fait dix | BI

Le compte est bon |
Vraiment trop bon | Ro

Digne d'un Marquis | | Je vous en prie,
Ou d'une Altesse | Ro BI | Vous vous trompez !

Mais coffrez donc |
Tous ces Vicomtes | BI

Leur compte est bon |
Leur compte est bon | Ro

Quoiqu'il en soit | | Vous n'avez pas
A priori... | Ro BI | N'avez pas l'droit

Si c'est moi qui |
L'avais tué | BI

Vot' compte est bon |
Vot' compte est bon | Ro

Pas la peine de | | Mais c'est pas moi,
recalculer | Ro BI | Moi j'ai rien fait ...

Un deux trois quatre |
Ca nous fait dix | BI

Le compte est bon |
Le compte est bon | Ro

Un deux trois quatre |
Ca nous fait dix | BI+Ro

ROUPLIN

Vous connaissez le docteur Bergen-stirn ?

BLIZART

Très bien, bien sûr. Quel homme, ou plutôt quelle femme car en ce moment c'est un peu ma mère au stade actuel de mon transfert dans l'analyse. Un homme toujours chaudement vêtu, c'est moi qui le fournis en chaussettes et en sous-vêtements. Un homme qui paye bien et qui pourtant ne paye pas de mine !

Il éclate de rire, seul.

ROUPLIN

Vous n'avez rien entendu dire sur lui là récemment ?

BLIZART

Récemment là ? Non, pourquoi ?

ROUPLIN

Pour rien... Tout ça est bizarre...

BLIZART

Non, Blizart, comme le vent avec un T au bout. Si vous voulez un moyen mnémotechnique, Blizzard, le vent, c'est froid, le thé après, vous réchauffera.

ROUPLIN

Non, pas vous, le crime.

BLIZART

Le crime, quel crime ? Vous voulez dire que le professeur Bergen-setz aurait été... (il éclate en sanglots)

ROUPLIN

Il a été... Mais soyez courageux que diable, vous êtes un homme !!

BLIZART

Inspecteur, vous avez encore votre mère ?

ROUPLIN

Oui bien sur, elle est un peu... (geste pour sourde) elle perd un peu la... (tête) mais elle est là.

BLIZART

Alors vous ne pouvez pas comprendre ce que l'on ressent quand on perd la sienne. Enfin, je n'ai plus rien à faire ici. Je venais parce que j'avais rendez-vous. Mais puisque vous dites que... Il n'y a plus qu'à... Ah c'est bizarre la vie tout de même.

ROUPLIN

Vous l'avez dit, bizarre...

BLIZART

(agacé et agressif) Non, Blizart !! Vous êtes bouché ou quoi ? Combien de fois faudra-t-il vous répéter la même chose ? Blizart avec un bli comme dans Chablis ! On voit que vous êtes de la police vous ! Bon enfin quoiqu'il en soit vous direz au professeur Bergen-platz-bergen que je trouve inadmissible qu'il se fasse assassiner le jour de mon rendez-vous. Bonjour Monsieur.

Charles Blizart sort laissant l'inspecteur Rouplin plongé dans ses méditations.

N°3 MEDITATIONS DE L'INSPECTEUR...

Rouplin et chœur

De la méthode
Concentrons-nous
Un deux trois quatre
Le compte est bon
Je ne sais pas,
Je ne sais plus

Pauvre Rouplin
Chœur C'est compliqué
D'ici la fin
Tu dois trouver...

Un deux trois quatre
Le compte est bon
Blizart, Blizart,
Napoléon,
Le président
La grosse dondon...

Pauvre Rouplin
Chœur Il faut chercher
Bientôt ta tête
va exploser...

Je ne sais pas
Je ne sais plus
Un deux trois quatre

Le compte est bon
De la méthode,
Concentrons-nous.

Un deux trois quatre
Chœur Ca nous fait dix
Le compte est bon
Concentre toi ...

ROUPLIN

L'assassin reviendra-t-il comme toujours sur les lieux du crime ?

Entre la mère Poule, toujours caquetante, cherchant on ne sait quoi au sol.

ROUPLIN

Elle cherche quelque chose, elle est revenue...
Donc c'est elle... (A lui même, fier.) Oh !! Je suis un fin matois et l'on ne dirait pas que j'y touche !! (A la mère Poule.) Puis-je vous aider, Madame euh.... Blizart ?

MERE POULE

Vous avez dit Blizart ?

ROUPLIN

Non, écoutez celle-là, on vient de me la faire, alors...

MERE POULE

Avec Blizart ? Vous êtes sûr ?

ROUPLIN

Tout à fait. (A lui même, extrêmement ému par la mère Poule, qu'il trouve tout à fait à son goût !) Quelle femme, quel sang-froid, quelle tenue, quelle poitrine... Puis-je vous aider, Madame Blizart ?

MERE POULE

Appelez moi mère Poule, comme tout le monde, les autres et mon fils, ses neveux, cousins, cousines, grands parents, oncles

tantes, primeurs, fruits et légumes, poulets fermiers... Côté...

ROUPLIN

Quelle femme !! Quel sang-froid... (à elle) Vous avez perdu quelque chose ? Ne serait-ce pas cet escabeau par hasard ?

MERE POULE

Vous boutez jeune homme !! D'abord on ne perd pas un escabeau par hasard, on l'abandonne !! Et puis si j'avais "perdu", comme vous dites, mon escabeau, je ne serais pas venue le chercher ici. J'aurais été directement à la Samaritaine. C'est fermé.

ROUPLIN

Quelle femme !! Comment a-t-elle pu sombrer dans le meurtre et l'abjection ??

MERE POULE

Plaît-il ?

De plus en plus ému par cette femme, Rouplin s'affole, c'est comme si il étouffait d'amour... Il ne sait plus trop ce qu'il dit.

ROUPLIN

Alea jacta... Caesar... Fugit irreparabile tempus... Virgile, ad hoc... in saecula saeculorum...

MERE POULE

Attention jeune homme, vous perdez votre latin...

ROUPLIN

(S'approchant, au bord de l'extase.) Non solum latinum, mais la tête aussi...

Il saisit la mère Poule par la taille et dans sa fougue lui arrache le tablier qui lui servait de jupe. Dessous, la Mère Poule est en pantalon. C'est donc un homme...

ROUPLIN

Un pantalon ! Tonnerre, la Mère Poule est un coq, il était moins une...

MERE POULE

Damned, je suis fait.

ROUPLIN

(Très lyrique, avec beaucoup de regret...) Qui l'eût cru ?

MERE POULE

Qui l'eût dit ? Que notre heure fût si proche...

ROUPLIN

Mais alors, si ce n'est pas une femme, c'est donc un homme. Ce n'est pas la mère de Charles Blizart !!

MERE POULE

Et bien non, je ne suis pas la Maman de Charles, mais c'est tout comme...

ROUPLIN

Ah !

Rassuré, il s'avance vers la Mère Poule qui est en fait Hector Shalom, et l'embrasse à pleine bouche. Il se dégage soudain...

ROUPLIN

Ah mais non !! Police !! Assez rigolé mon gaillard, ton nom ? ... menteur !! Connaissez-vous cet escabeau ?

HECTOR SHALOM

Non Inspecteur...

ROUPLIN

Menteur ! Et la mère Poule Blizart, où est-elle ?

HECTOR SHALOM

Chez elle ou ailleurs, je ne sais pas. Je le sentais qu'un de ces jours on se ferait piquer. Je lui avais dit à Fernande. Parce que moi, au

départ, je ne voulais pas !!! Je l'ai fait pour Charles.

ROUPLIN

Menteur, qu'est ce que c'est que vos salades,
Qu'est ce que cela signifie ? A table !!!

N°4 CHANSON A TABLE

Rouplin et La mère Poule

Rouplin
A table, à table !!
Tu vas passer à table !!

Mère Poule
Je n'ai pas faim,
J'aime pas l'poulet !!

Rouplin
Ne fais pas le malin,
Crache le morceau, enfin.

Mère Poule
J'ai la bouche vid'
Je n'ai pas faim...

Les 2
C'est à boire, à boire, à boire,
C'est à boire qu'il nous faut...

Rouplin
Fais gaffe, tu pourrais bien
Dev'nir un gros chapon

Mère Poule
Une poule au pot,
Un potiron

Rouplin
Tu n'm'auras pas comm' ça
En jouant au crétin

Mère Poule
J'connais des huiles
Et des légumes

Les 2
Et glou, et glou, et glou
Il est des nôtres, il a bu son verre comme les autres....

Rouplin
Mais quelle salade, à table,
A table, dis moi ton nom !!

Mère Poule
Hector Shalom
De l'ambassade

Rouplin
Un diplomate, c'est un dessert
C'est pas une poule

Mère Poule
Et le dessert,
il est cachère...

Les 2
Salade de fruits, jolie, jolie,
Tu plais à mon père, tu plais à ma mère...

ROUPLIN

Pourquoi vous faire passer pour une que vous n'êtes pas... En plus ça se voit tout de suite, vous êtes gras comme une huile.

HECTOR SHALOM

Je suis une huile !

ROUPLIN

Vous n'avez pas honte ?

HECTOR SHALOM

(Déchiré) Je sais inspecteur, je sais. Mais comprenez moi, en tant que membre de l'ambassade d'Israël, je n'ai pas de sécurité sociale... Vous comprenez, dites ?

ROUPLIN

Vous vous fichez de moi ?

HECTOR SHALOM

Oh non, non !! C'est la vérité, je vous assure... Alors pour aller voir le docteur Bergen-platz, je me fais passer pour la Mère Poule et comme ça, je suis remboursé à 90% par la caisse de sécurité sociale de Madame Blizart, le reste

étant pris en charge par ma mutuelle. Et on fait 50-50 avec Fernande sur les bénéfices.

ROUPLIN

Vous êtes où vous ?

HECTOR SHALOM

A la MATMUT...

ROUPLIN

C'est bien ?

HECTOR SHALOM

J'ai un petit bonus...

ROUPLIN

(Songeur) Ah ah... (soudain énergique) Bon, je vois je vois. Alors moi tout ça, vos histoires de mutuelles sociales ne regardent en aucun cas mon service. J'ai assez ri...

HECTOR SHALOM

(l'interrompant timidement) Et je ne vous ai pas dit qu'en plus, le professeur Bergen-platz-cohen fait 10% aux membres de l'ambassade d'Israël...

ROUPLIN

10%... Je m'en fous... Je vous arrête, Mère Poule ou pas Mère Poule, pour le meurtre de l'honorable professeur Bergen-baden.

HECTOR SHALOM

C'est impossible, vous n'avez pas de preuves, vous n'avez pas le droit, sans preuves !!

ROUPLIN

J'en ai deux.

HECTOR SHALOM

Ah ?!

ROUPLIN

Oui deux... D'abord vous êtes revenu, et l'assassin revient toujours. Ensuite, vous niez connaître cet escabeau alors que vous connaissez le professeur Platz-bergen-platz... Donc je vous arrête pour le meurtre avec double préméditation, car en plus vous n'êtes pas celle que vous prétendiez être mais une autre. Levez la main droite et dites : je le jure. Mettez ces menottes s'il vous plaît.

HECTOR SHALOM

Non

ROUPLIN

Comment non ?

HECTOR SHALOM

Non !!

ROUPLIN

S'il vous plaît...

HECTOR SHALOM

N'insistez pas, je vous en prie. Je ne les mettrai pas, j'ai eu une enfance malheureuse : je suis claustrophobe.

ROUPLIN

Même si je reste avec vous ?

HECTOR SHALOM

Même. Les menottes, c'est le noir.

ROUPLIN

Vous n'aimez pas les Noirs ?

HECTOR SHALOM

Si pourquoi ?

ROUPLIN

Vous êtes carrément de mauvaise foi, elles ne sont pas noires, mes menottes !! C'est du métal argenté !!

HECTOR SHALOM

Non mais peu m'importe, pour moi des menottes, c'est le noir. Un point, c'est tout. Do not lean out the window.

ROUPLIN

Mais ce n'est pas vrai !! Elles ne sont pas noires mes menottes et je ne supporterais pas qu'elles soient noires mes menottes. On a beau être libéral dans la police, il y a des limites. Nicht hin aus lehnen...

HECTOR SHALOM

Je vois, raciste...

ROUPLIN

Non monsieur, pas raciste. Parce qu'elles ne sont pas noires mes menottes, donc le problème ne se pose même pas.

HECTOR SHALOM

D'accord mais si elles l'étaient ?

ROUPLIN

Ah, en disant "si", vous avez reconnu qu'elles n'étaient pas noires, mes menottes, donc vous pouvez les mettre.

HECTOR SHALOM

Mais je n'ai rien dit.

ROUPLIN

Ah non ?

HECTOR SHALOM

Non.

ROUPLIN

Très bien. Alors reprenons plus haut.
Reprenons à "do not lean out of the window".

HECTOR SHALOM

Mais qu'est ce que c'est que cette réplique ?

ROUPLIN

Une réplique de plus haut.

HECTOR SHALOM

Une réplique, oui une réplique... Mais il faut faire gaffe, vous saviez vous que je disais "do not lean out of the window" ?

ROUPLIN

Mais ça m'est complètement égal mon vieux, vous dites ce que vous voulez. Mais en attendant, vous ne cherchez pas à détourner le dialogue.

HECTOR SHALOM

Mon pauvre bonhomme, vous ne pourriez pas oublier une seconde votre fonction ? Il n'y a pas que les menottes dans la vie...

ROUPLIN

Dans la mienne si !! Allez hop !

Il lui tend les menottes.

HECTOR SHALOM

Mais vous vous rendez compte qu'on ne sait même plus ce qu'on dit ?

ROUPLIN

C'est évident que vous ne savez plus ce que vous dites puisque c'est moi qui parle après votre charabia. "Elles ne sont pas noires mes menottes et je ne supporterais pas qu'elles soient noires mes menottes. On a beau être libéral dans la police, il y a des limites. Nicht hin aus lehnen...", c'est pourtant simple !!

HECTOR SHALOM

Comment ?

ROUPLIN

C'est pourtant simple !!

HECTOR SHALOM

Non avant, juste avant ?

ROUPLIN

Nicht hin aus lehnen...

HECTOR SHALOM

Et tout à l'heure Monsieur se gaussait de mon "do not lean out of the window" !!

ROUPLIN

Non mais là, c'est pas pareil. C'est inquiétant non ? Et si ça décidait de s'infiltrer comme ça tout le temps à notre insu ?

HECTOR SHALOM

C'est bien ce que je disais, on ferait peut être mieux de se taire...

ROUPLIN

Ah mais oui mais non, parce que si on se tait, ce n'est pas dans le texte et ça voudrait dire des choses différentes...

HECTOR SHALOM

Ça ne voudrait rien dire du tout puisqu'on ne dirait rien.

ROUPLIN

Mais il peut y avoir des tas de choses qui s'insinuent dans un silence... Un silence gros, un silence lourd, rieur, voluptueux...

HECTOR SHALOM

Je n'aurais jamais cru que les mots puissent nous agresser à ce point.

ROUPLIN

Des mots ou l'absence de mots !!

HECTOR SHALOM

En plus des mots qui ne sont même pas de chez nous, qui viennent manger le pain des nôtres. E péricoloso sporgesì.

ROUPLIN

Comment ?

HECTOR SHALOM

Des mots étrangers quoi !!

ROUPLIN

Non ça j'avais compris, mais après ?

HECTOR SHALOM

Après je n'ai rien dit. E péricoloso sporgesì.

ROUPLIN

(Terrorisé) Là, encore... E péricoloso sporgesì.

HECTOR SHALOM

J'ai dit ça moi ? Ecoutez, vous êtes de la Police donc vous êtes armé ?

ROUPLIN

Oui !

HECTOR SHALOM

Alors on va se taire et on va attendre les mots qui ne sont pas dans le texte. Et dès qu'il y en a un qui sort, pan pan, tu tires à vue...

ROUPLIN

OK !!

Il place son pistolet dans la bouche de Shalom...

HECTOR SHALOM

Hon hon !!! vous ne pourriez pas diriger votre flingue dans une autre direction ?

ROUPLIN

Oui ? Par où ils sortent les mots Monsieur ?
Hein, par où ils sortent ? Par la bouche !! Alors
je vise la bouche, Monsieur.

HECTOR SHALOM

Mais vous ne vous rendez pas compte que si
vous les attendez devant ma bouche ils
n'oseront plus sortir... Alors que si vous les
attendez... près de votre oreille par exemple...

ROUPLIN

Vous avez tout à fait raison...

Il braque son arme sur sa tempe... Il jette un regard de l'autre
côté...

ROUPLIN

Oui mais si je tire là, je peux blesser quelqu'un
au passage...

HECTOR SHALOM

C'est tout à fait exact. Il faut donc le descendre
en chemin, pile entre ma bouche et vos oreilles.
En place.

Ils se postent de part et d'autre de la scène et attendent...

ROUPLIN

Quinze ans de métier et je n'ai jamais vu ça.
Tirer à vue sur un mot. (à Hector Shalom) Eh,
lancez en un, que j'essaie.

HECTOR SHALOM

D'accord. Prêt ?

ROUPLIN

Prêt.

HECTOR SHALOM

(comme au ball-trap) Un mot étranger, hein ?
HELLO.....

ROUPLIN

PAN !

On entend "HEHO"... Des cintres tombent deux "L". Comme des chasseurs, ils se dirigent vers les lettres tombées.

HECTOR SHALOM

Bravo Inspecteur, joli coup, les deux L...

ROUPLIN

Il volera plus celui là !! (rires gras de chasseur)
Tu veux essayer ?

HECTOR SHALOM

Volontiers.

Ils se remettent en place.

ROUPLIN

Prêt ?

HECTOR SHALOM

Prêt.

ROUPLIN

AQUA

HECTOR SHALOM

PAN

On entend AWA et tombe un "Q".

ROUPLIN

Bravo, en plein dans le Q.

Surgit un homme affolé qui tient en laisse une brosse à dents.
C'est Auguste BERNET.

AUGUSTE BERNET

Dites donc, c'est pas fini de tirer comme ça sur des mots, vous n'entendez pas qu'elle hurle ma fille !! Elle déteste qu'on leur fasse du mal.

Il la prend dans ses bras.

Ne pleure pas ma chérie, c'est fini, voilà.
Couchée, là. Excusez moi messieurs, mais
pourriez-vous attacher votre escabeau s'il vous
plaît. On les connaît, ces foutus escabeaux...

ROUPLIN

Vous connaissez cet escabeau ?

AUGUSTE BERNET

Pas celui-là en particulier, mais la race en
général : j'ai failli en prendre un à l'époque. Et
puis finalement, j'ai préféré prendre une brosse
à dents. Dans un appartement, ça prend moins
de place... (à Shalom) Vous m'avez l'air tout
chose, il n'est pas à vous cet escabeau ?

HECTOR SHALOM

Non...

AUGUSTE BERNET

(à Rouplin) Alors c'est le vôtre et vous n'avez
pas de laissez. Et Monsieur qui est de la Police
veut vous verbaliser... (se tournant vers
Shalom) Un peu d'indulgence Monsieur le
Commissaire !!!

ROUPLIN

C'est moi qui suis de la police ici !!

AUGUSTE BERNET

Oh pardon, je ne pouvais pas savoir... Et vous
alors, qui êtes vous ?

HECTOR SHALOM

Shalom.

AUGUSTE BERNET

Oh pardon, c'est vrai ça, bonjour. Monsieur,
monsieur...? Moi, c'est Bernet, Auguste Bernet.
Et vous ?

HECTOR SHALOM

Shalom.

AUGUSTE BERNET

Oui, oui, bonjour... Il est bizarre !!

ROUPLIN

Normal, c'est un assassin !!

AUGUSTE BERNET

Ah, c'est pour ça... Moi j'en ai connu un une fois. Il avait tenté d'assassiner son marteau à coup de clef à molette. Et bien à la police, ils lui avaient ri au nez. Si, si... Comment il s'appelle ?

ROUPLIN

Shalom.

AUGUSTE BERNET

Oui, oui, bonjour, inspecteur, commissaire, lieutenant, capitaine... ?

ROUPLIN

Lieutenant Rouplin, troisième bureau à gauche, vous pouvez pas vous tromper, c'est en face des...

AUGUSTE BERNET

Ah bon, et lui ?

HECTOR SHALOM

SHALOM !!!

AUGUSTE BERNET

Oh vous, la paix !! Espèce de malfrat, assassin, méchante bête... Je parle à Monsieur l'Inspecteur...

ROUPLIN

C'est son nom...

AUGUSTE BERNET

Ah oui, je vois, j'ai tout compris... Encore un étranger.

ROUPLIN

Que voulez-vous, nous ne sommes plus chez nous.

HECTOR SHALOM

Commissaire, je m'insurge !! Vous n'avez pas le droit...

AUGUSTE BERNET

Silence vous ou je lâche ma brosse à dents !!

ROUPLIN

Du calme Messieurs, du calme.

HECTOR SHALOM

Inspecteur, vous n'avez pas le droit, je suis innocent. C'est encore un complot antisémite financé par nous savons très bien qui. Vous ne m'aurez pas vivant ! On n'arrête pas Hector Shalom !!

AUGUSTE BERNET

Inspecteur, si vous voulez mon avis, cet homme s'échappe. Désirez-vous que je lâche ma bête ?

ROUPLIN

Non, laissez, nous nous retrouverons. J'ai perdu une bataille mais qui sait si j'ai perdu la guerre... Suivez moi avec votre brosse à dents s'il vous plaît...

AUGUSTE BERNET

Ce n'est pas comme ça la citation : nous avons perdu une bataille...

ROUPLIN

Vous croyez ?

Ils sortent tout en continuant leur discussion sur cet épineux sujet...

Fin de l'Acte I

Changement de décor

Une lumière différente. Un espace différent si possible.

PROFESSEUR

J'ai été piqueuse, couseuse, retoucheuse sans avoir été toucheuse, lavandière, blanchisseuse, roturière, repasseuse, sans avoir jamais été passeuse, vicomtesse, duchesse, altesse, repose fesses, ingénieure, auteure, professeuse, comité des fêtes, inscrite à la LCR, engagée volontaire, adhérente sur le Net, solidaire, oui solidaire, très solidaire, solitaire aussi parfois... Jamais très solitaire. En couple. Oui, j'ai été en couple. Maitresse, amante, fumante, coucheuse, baiseuse, pipeuse, cochonne, salope, putain. Putain, c'était bien. Croqueuse de diamants. J'étais riche, pauvre, radine, généreuse, chanteuse des rues, danseuse à l'Opéra, chanteuse, femme d'artiste, artiste moi-même, muse, père, mère, fils, fille, enfant... Passionnante, passionnée, joyeuse, triste, ambivalente, incomprise, insoumise, inaccessible, confuse, odieuse, bordélique mais si drôle, si drôle... Je cherche putain, je cherche...

Quand le changement est terminé, un des acteurs crie de la coulisse : « Suivant ! ». Le monologue s'interrompt, la comédienne conclut (Je cherche putain, je cherche...) et...

La lumière se fait.

acte II

Nous sommes dans le bureau de Rouplin. C'est en fait l'escabeau sur lequel il est perché. Il y a par terre pas mal de catalogues, de journaux de tiercé.

En règle générale, quand il est dans son bureau, Rouplin joue : il fait son PMU, lance des dés, sort des cartes, joue seul au jeu de l'oie... Pour l'instant, il se coupe les ongles ou se les lime.

ROUPLIN

J'ai bien fait de coffrer cette brosse à dent... Elle avait le manche louche... Et ce Bernet, on ne m'ôtera pas de l'idée qu'il ressemblait au petit Blizzard Charles... J'avance, je sens que j'avance... L'intuition policière...

Sa lime dérape, il se pique et hurle.

Aïe, Merdre !!

Des coulisses, une voix.

DURAND

Ah, là, j'ai entendu !! (hurlé) J'arrive chef !!

Entre Durand, l'adjoint de Rouplin, un sourd. Il a des grosses lunettes noires et bute de temps à autre dans un obstacle. En fait, nous révélerons à la fin de la scène, quand il sortira une canne blanche pliante de sa poche intérieure de veste, qu'il est aussi aveugle. Mais comme il connaît très bien le bureau de Rouplin, rien ne doit le laisser pressentir au spectateur. Tant pis pour le lecteur !!

DURAND

(marmonnant pour lui-même) Tout de même !! Je ne suis pas complètement sourd !!! (Au hasard, très fort :) Chef ?

ROUPLIN

Oui Durand, je suis là, entrez mon vieux. C'est bizarre, on dirait encore Blizzard...

DURAND

Vous avez dit bizarre, Chef ?

ROUPLIN

Moi, j'ai dit Blizart, Durand !

DURAND

Ah, j'avais compris bizarre... (Se mettant au garde-à-vous) Au rapport, Cherf.

Rouplin descend de son perchoir

ROUPLIN

Alors quoi de neuf, Durand ?

DURAND

Rien Cherf, rien vu de neuf.

ROUPLIN

Parfait mon petit Durand, parfait. Repos. Maintenant, nous allons préparer notre revanche Durand. La revanche de Rouplin.

DURAND

OK Cherf !!

ROUPLIN

(paternel) Et cette revanche, Durand, ma revanche, c'est aussi la vôtre. Mais vous, c'est sur celle qui vous a délaissée le plus que vous allez la prendre...

DURAND

(Très fier de savoir sa leçon par cœur.) Sur la vie, Cherf...

ROUPLIN

Oui, Durand... Voici comment nous allons procéder...

Rouplin se penche vers l'oreille de Durand et lui parle à voix basse. Durand, que cela chatouille, rigole tout en donnant des signes de compréhension. Quand Rouplin à terminé,

DURAND

Vous êtes sûr, Cherf ? on ne risque pas des embêtements avec son ambassade ?

ROUPLIN

(Remontant sur son bureau...) Son ambassade n'est rien mon petit Durand, le pire, c'est sa mère. Vous ne connaissez pas les yddishes mamas. C'est une enquête difficile, politique voire diplomatique... L'affaire Clearstream, Durand... Qu'est-ce qu'on va devenir Durand ? Quelle idée aussi d'avoir tué ce professeur Bergen-bergen-baden...

DURAND

Moi, si j'étais vous, Cherf...

ROUPLIN

Non !! Ne parlez pas de malheur, Durand. Vous allez attirer le mauvais œil !! Et d'ailleurs Durand, si vous étiez à ma place, où serais-je moi ? Qui serais-je, qui suis-je Durand, où vais-je ? Quelle est ma destinée, pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes ?

DURAND

Allons Cherf, allons

Durand butte sur l'escabeau, Rouplin, peu rassuré descend quelques marches, les deux seront assis pendant la chanson

N°5 BLUES DE L'INSPECTEUR.

Rouplin chante en anglais, Durand traduit.

I've got the blues, today...
J'ai le blues aujourd'hui

I've got the blues as always...
J'ai le blues comme toujours

I am in the soup, because my murder is gone...
Je suis dans la soupe, car mon meurtrier est parti.

I am in the soup, I have got the blues today...
Je suis dans la soupe, j'ai le blues aujourd'hui.

Pull up your socks
Retrousse tes chaussettes.

Put your shoulder to the wheel
Mets ton épaule à la roue.

You are going to catch him red-handed !!
Tu vas l'attraper les mains rouges !!

Israël embassy on your back
L'ambassade d'Israël sur le dos

You know you're skating on thin ice,
that's why you cry...
Tu patines sur de la glace fine,
C'est pour cela que tu pleures.

You know you're skating on thin ice,
oh mother help me crying...
Tu patines sur de la glace fine,
Maman, à l'aide !!

She says
Elle dit
Pull up your socks
Retrousse tes chaussettes

Put you shoulder to the wheel
Mets ton épaule à la roue

Come on, come on Camille, don't be down...
Allez, allez Camille, ne sois pas en bas...

Thank you mother !!
Merci Maman !!

A la fin de la chanson Rouplin remonte sur son bureau-escabeau.

ROUPLIN

Merci mon vieux, ça va aller maintenant. Je
vais beaucoup mieux. Vous allez prendre cette
photo et faire toutes les boutiques d'escabeaux.
Je veux savoir où, quand et par qui il a été

acheté. Par l'escabeau, nous remonterons à Shalom et là, boum Durand, boum.

DURAND

Boum Chef !!

ROUPLIN

Mais attention Durand, affaire délicate, du tact !!

DURAND

Vous en faites pas chef, ça me connaît !! La tacatacatique du gendarme....

ROUPLIN

Suffit Durand, je veux un rapport dans une heure !!

Durand sort le nez au vent après avoir déplié sa canne.

A peine Durand est-il sorti, qu'entre une petite fille. Elle lance sa boîte pour faire une marelle, ignorant complètement Rouplin qui, comme hypnotisé, est descendu de son bureau et saute derrière elle sur la grille de marelle imaginaire...

ROUPLIN

Bonjour, Petite Fille...

CAMILLE

Bonjour Camille...

ROUPLIN

Tu connais mon prénom ?

CAMILLE

Ben oui, je viens de le dire, alors c'est que je le connais !!

ROUPLIN

C'est très juste ça. Et toi, qui es-tu ?

CAMILLE

Moi ? Je suis ton intuition. T'as vu comme tu m'as suivie là ? T'es grave.

ROUPLIN

(Faussement enjoué) Oh comme elle est drôle !! Mon intuition !! On fait une partie ?

CAMILLE

Impossible, tu as du travail. Ce n'est parce que tu es fonctionnaire...

ROUPLIN

Holà !! On ne va pas polémiquer, fillette... Si je comprends bien, tu ne veux pas que je joue avec toi ?

CAMILLE

Tu comprends bien.

ROUPLIN

Ah bon, alors excuse-moi, mais c'est toi qui est venue dans mon bureau en premier, non ? Moi, je n'ai rien demandé à personne, ma petite euh, ma petite euh... Comment tu t'appelles ?

CAMILLE

Ben Camille...

ROUPLIN

Ah oui, comme moi !! (à part) Les gens nous prennent vraiment pour des cons... (à elle) Quelle coïncidence, c'est drôle ça alors...

CAMILLE

Ça n'a rien de drôle, c'est, un point c'est tout.

ROUPLIN

(à part) Vous allez voir qu'elle s'appelle aussi Rouplin, que c'est mon double fillette... et désagréable avec ça... (à la petite) Bon, allez, juste une petite partie, tous les deux ?

CAMILLE

Non !! Je ne peux pas. On ne joue pas avec ses intuitions. Tu devrais le savoir, Camille Rouplin !! Depuis le temps que je t'aide...

ROUPLIN

Ben tiens !! Bon, alors maintenant, j'ai l'intuition que tu vas me débarrasser le plancher ou prendre mon pied où je pense... Allez, laissez-moi travailler.

Il prend un journal de PMU et remonte.

CAMILLE

Tu penses vraiment qu'au cul, hein... C'est pour ça que tu es dans la police ? Bon, soyons clairs, si je pars, Rouplin, tu es fini. Terminado, fertig.

ROUPLIN

Tu ne veux pas partir ?

CAMILLE

Je ne dois pas. Je suis à toi, ton intuition à toi. Que tu le veuilles ou non, (Avec une voix très grave, façon rocker.) il faut que tu me prennes, ouais, je suis à toi...

ROUPLIN

Ah oui, je vois, encore une détraquée sexuelle... (très pro) Bon allez, là, ça commence à bien faire... Je travaille moi, je n'ai pas de temps à perdre... Alors pour la bagatelle...

CAMILLE

C'est justement pour ça que je suis là !!

ROUPLIN

Pour la bagatelle ?

CAMILLE

Pour travailler !!

Rouplin est indigné qu'on puisse se moquer de lui et prononcer des mots tabous tels "travailler"...

ROUPLIN

Travailler ? Ca, ça va vous coûter très cher. Corruption de fonctionnaire dans l'exercice de ses fonctions, tentative de prostitution, sur ma personne, si, si, incitation à la débauche d'un fonctionnaire, défaut d'identité, usurpation d'identité... Si tu ne pars pas, ton compte est bon, ma poulette... Et puis je vais te dire un truc mon petit bonhomme, de toute façon, t'avais aucune chance parce que dans les commissariats, les filles, c'est nous qui les violons et pas l'inverse... Alors tire-toi ou j'appelle les collègues.

CAMILLE

Non.

ROUPLIN

Non ? Tu veux que j'appelle ? Tu cherches les emmerdes ?

CAMILLE

Je veux tout.

ROUPLIN

Tout ? Les collègues aussi ? Parfait, tu l'auras voulu. Tu sais, j'aime autant te dire, il y en a qui ne sont pas très beaux, c'est pas la classe, surtout avec les dames... Ca rote, ça pète, ça pue la bière... Y'en a même certains qu'ont la... (geste désignant la bite) sale... Tu as devant toi un spécimen du gratin... Enfin si tu cherches les emmerdes...

Il s'apprête à crier. Camille lui saute dessus et le muselle en lui tordant le bras.

CAMILLE

T'arrête un peu le dauphinois de la flicaille !! Tu t'arrêtes ou je te casse. D'abord, tu me respectes. Je ne veux pas que tu me parles comme ça.

ROUPLIN

Et bien voilà, je vous respecte. Lâche-moi, tu me fais mal. Je vous respecte, je vous respecte. Tu es contente ? (Elle relâche son étreinte et Rouplin se masse le poignet.) Bon maintenant, avant que tu ne partes, juste par curiosité, et sans offense, c'est quoi ton nom de famille, pour voir ?

CAMILLE

T'es bête ou quoi ? C'est Rouplin, bien sûr !!

ROUPLIN

Et voilà !! Comme par hasard ! Je le savais, allez, va-t-en ! C'est nul, c'est vraiment nul, je l'aurais parié !!

CAMILLE

Tu aurais gagné, parce que tu en avais l'intuition. Ce qui est normal puisque je suis là, moi, et que je suis ton intuition. Tu comprends ? Non !! Bon, tu viens d'avoir de l'intuition, là ? Et bien, c'est normal car je suis ton intuition, justement... CQFD. Tu me suis ? (Devant l'air perdu de Rouplin.) Non, il ne comprend pas. (Se mettant en colère.) C'est tout de même un monde, on se tue à se faire matérialiser et croyez-moi, c'est long, ça prend des heures, il y a une telle queue avec toutes ces idées qu'il y a derrière la tête, alors pour sortir du lot... Surtout que là-haut c'est magouille et compagnie, la guerre des lobes, sans parler de la lutte entre le dit et le non-dit. Enfin bref, on y arrive. Comme on veut faire plaisir, on s'habille en phantasme, c'est pas tous les jours fête, on se creuse pour faire un peu original et une fois dans la réalité, c'est à peine si on vous croit. Mais pourquoi je suis venue moi à ton avis, mon petit Camille ? T'es peut-être pas sur une enquête ? Tu crois peut-être que tu vas la résoudre tout seul ?

N°6 CHANSON DE L'INTUITION

(rock) Camille et Rouplin

Rouplin chante le refrain à partir du second:

Rouplin

Elle est mon intuition
Sans elle je n's'rais qu'un con
Elle est mon intuition
Sans elle je n's'rais pas bon

Camille

Je suis ton intuition
Sans moi tu s'rais qu'un con
Je suis ton intuition
Sans moi, tu n's'rais pas bon.

Si tu crois qu'je suis v'nue
Pour faire des galipettes
Tu te trompes mon garçon,
C'est pour ça que j'rouspete

Je suis ton intuition
Sans moi tu s'rais qu'un con
Je suis ton intuition
Sans moi, tu n's'rais pas bon.

Je t'ai toujours guidé
Dans la jungle qui t'entoure
Et j'ai toujours trouvé
Les malfrats que tu cours

Je suis ton intuition
Sans moi tu s'rais qu'un con
Je suis ton intuition
Sans moi, tu n's'rais pas bon.

Profite du moment
Et suis ton intuition
Cette affaire là j'la sens
Et crois moi, c'est tout bon.

ROUPLIN

Merdre, c'est du Jules Vernes... Vous voulez dire que vous venez de mon lobe gauche ?

CAMILLE

Ah tout de même. Enfin tu me reconnais... On s'embrasse ?

ROUPLIN

(en faisant la bise distraitement à Camille) C'est bizarre, ne le prenez pas mal mais... je sens comme quelque chose qui me dit que...

CAMILLE

C'est normal, tu dois suivre ton intuition, Camille, viens, c'est par là.

Et Rouplin sort en suivant son intuition.

Fin de l'Acte II

Changement de décor

PROFESSEUR

Je ne sais pas si c'est le homard à la Newburgh, les profiteroles de petit-gris à l'oie fumée, l'omble chevalier aux asperges vertes et aux morilles, les côtelettes de chevreuil sautées à la mode d'Uzès, la bécasse en cocotte à la crème, la poularde truffée en vessie, le gigot bouilli à l'anglaise, le filet de bœuf à la Frascati, ou bien les tomates à la provençale, les haricots rouges à la bourguignonne, les beignets de bananes, les crêpes Suzette, les poires Joinville, le soufflet aux châtaignes, le croustillant choco-banane, les macarons à la réglisse... ou bien le tout à la fois, mais j'ai mal au ventre !

Quand le changement est terminé, un des acteurs crie de la coulisse : « Suivant ! ». La comédienne termine son monologue et...

La lumière se fait.

acte III

Dans un univers louche, un bar à puttes, chez Mado.

L'escabeau est maintenant le support du bar. On ne voit pas le bas de l'escabeau mais on peut passer entre ses deux montants au sol (peut être un rideau fendu). Dans un coin, il y a une malle, sorte de valise à accessoires d'où dépassent de nombreux objets...

Il peut y avoir également comme l'évocation d'une scène de cabaret assez minable qui laisse à penser que, dans cet endroit, on chante le soir.

Hector Shalom "entre" essoufflé. Il n'y a personne. Il prend une bouteille et boit au goulot une rasade.

Il commence sa chanson...

N°7 CHANSON HECTOR SHALOM...

Hector Shalom

Dans le désert masqué de mes idées
Soudain j'ai entrevu la lumière,
Je me suis dit, pas la peine de chercher
La porte de sortie de l'enfer...
Crénom j'ai pas la vocation d'innocente victime
D'une machination, bidon.
Crénom j'ai pas la vocation d'innocente victime
D'une machination, bidon.

Faut s'démerder si tu veux t'en sortir
Faut même renouer avec les mauvaises dames
Mado sans doute pourra pas mal t'en dire
Son bar à puttes a pas changé, infâme...

Crénom j'ai pas la vocation d'innocente victime
D'une machination, bidon.
Crénom j'ai pas la vocation d'innocente victime
D'une machination, bidon.

Hector faut qu'tu t'méfies des Spaghettis,
L'doctor qu'est mort mangeait des coquillettes
Celui qui l'a tué, pas vu pas pris... Pris, frit !
Et tu l'auras Hector, car t'es pas bête...

Crénom j'ai pas la vocation d'innocente victime
D'une machination, bidon.
Crénom j'ai pas la vocation d'innocente victime
D'une machination, bidon.

La "taulière", Mado, entre. Elle passe l'aspirateur, même dans les cendriers, on voit, à sa façon de faire le ménage qu'elle n'est pas coutumière du fait. Surprise, elle avise Hector Shalom...

MADO

Qu'est-ce qu'il fait là le beau blond ? C'est une attraction, il vend quelque chose ?

HECTOR SHALOM

Non, rien.

MADO

Ça par exemple, mais c'est l'Hector ?

HECTOR SHALOM

Oui Mado !

MADO

Je crois pas au hasard ou j'me trompe ?

HECTOR SHALOM

J'ai des problèmes.

MADO

Faut que tu sois dans une sacrée merde pour venir te mettre à l'ombre du bouchon maintenant que t'as pignon sur rue à l'ambassade... Mais pour un héros qu'est-ce qu'on ferait pas...

Il sort une photo de sa poche.

HECTOR SHALOM

Tu connaîtrais pas quelqu'un qui connaîtrait quelqu'un qui connaîtrait quelqu'un qui connaîtrait ça, par hasard ?

Elle regarde la photo, siffle d'admiration...

MADO

Mince, il est drôlement séduisant ton escabeau... Le jour où tu fais un poster, tu m'oublieras pas...

HECTOR SHALOM

Alors, Sucre d'Orge, tu vois quelqu'un ?

MADO

Redis-moi ça ? T'as toujours eu la fesse tondue... C'est un plaisir à entendre. Justement je me tâtais pour entrer dans la cage à jacasses...

HECTOR SHALOM

Alors ?

MADO

Eh minute !! J'ai pas été vaccinée avec une aiguille à phono, ça dépend du pourquoi... Qu'est-ce que tu lui veux à ton escabeau ?

HECTOR SHALOM

Il saisit Mado et lui tord le bras avec violence. Joue pas avec tous mes neurones en même temps, ça pourrait faire tilt.

MADO

Eh tu rigoles, j'sais même pas ce que c'est un neurone !!

HECTOR SHALOM

Alors !!

MADO

Roméro, le Bègue, son ami c'est la Brute. La Brute, son pote, c'est le Pleutre et le Pleutre, il connaît tous les escabeaux de la région.

HECTOR SHALOM

T'as pas plus confidentiel comme circuit ?

MADO

Fais baver le Pleutre, il est là...

Elle désigne, avachie dans un coin de pénombre, une forme humaine roulée en boule, à même le sol. Hector Shalom s'en approche et la pousse du pied. Un hurlement de frayeur, la boule se redresse et fonce tête baissée dans Hector Shalom qui l'arrête, sans effort.

HECTOR SHALOM

Ça va le Pleutre, j'te veux pas de mal...

LE PLEUTRE

Chavdaque neuremopne....

Le Pleutre ne parle que grommelot !!!

HECTOR SHALOM

(montrant la photo) Tu connais ?

LE PLEUTRE

..., ...

HECTOR SHALOM

Fais pas l'andouille, c'est pas kascher...

LE PLEUTRE

..., ...

HECTOR SHALOM

Mais je me fous que Roméro ne soit plus avec Juliette !!

LE PLEUTRE

..., ...

HECTOR SHALOM

"L" le Maudit dit l'Empereur ? T'es sûr ?

LE PLEUTRE

..., ...

HECTOR SHALOM

Jure le.

LE PLEUTRE

..., ...

HECTOR SHALOM

Non pas sur la tête de ta femme !! Sur les
mêmes Le Pleutre !!

LE PLEUTRE

..., ...

HECTOR SHALOM

C'est bon, je te crois.

Le pleutre se dirige vers la sortie, Shalom l'arrête une dernière
fois.

HECTOR SHALOM

C'est quoi l'adresse de la boîte de L le Maudit ?

LE PLEUTRE

..., ...

HECTOR SHALOM

Ok. 36, t'es sûr. Merci.

Le Pleutre s'éclipse, passe la tête par la porte...

LE PLEUTRE

Eh Shalom, tu m'as pas vu hein ? Ou alors
dans l'au-delà...

Hector s'apprête à sortir. Mado de son bar, sur lequel elle fait une
réussite, l'interpelle...

MADO

Oh, l'Hector, c'est tout ce que t'as à me dire, le
sac est vide ?

Hector s'approche d'elle et l'embrasse sur les deux joues avec un
mot d'excuse.

SHALOM

Excuse-moi, mais là, j'ai pas le temps.
J'essaierai de venir samedi...

Et il sort.

MADO

Hector, il vaut mieux glisser du pied que de la
langue !! A samedi !!

Nostalgique, Mado chante son amour...

N°8 CHANSON MADO

Mado

Hector, tu la vois pas mais elle t'attend.
Hector, tu lui parles pas mais elle t'aime tant
Hector revient quand/ tu auras le temps (bis)....

Il est comme ça, c'est tout son père-mère
Jamais le temps, il fait tout à l'envers.
Il est comme ça depuis qu'je l'ai
/Il est comme ça (bis), il ne changera jamais...

Hector, tu la vois pas mais elle t'aime tant
Hector, tu lui parles pas mais elle t'attend.
Hector revient quand/ tu auras le temps (bis)....

C'est dur tu sais d'être ta mère, tu sais,
Car dans ta tête tu n'as que ta carrière.
Mais t'es comme ça depuis tout p'tit
Même si/ t'as pas beaucoup grandi (bis)...

Hector, tu la vois pas mais elle t'attend.
Hector, tu lui parles pas mais elle t'aime tant
Hector revient quand tu auras le temps....

Hector revient quand tu auras le temps
Embrasser ta Maman...

Entre L le Maudit. Il pousse dans un caddy les accessoires qui ont
été nécessaires au scieur et à Blizart. L'Empereur va vider son
chargement dans la malle qui se trouve dans un coin du bar.

Ensuite, il prend la serpillière qui traîne et lave le sol, lui, avec une grande habitude !!

L LE MAUDIT

J'y arrive plus Mado, j'y arrive plus. C'est plus de mon âge tout ça, j'ai plus les nerfs. Je pousse ma vie, je pousse, je pousse... Heureusement qu'il y a les souvenirs... Sinon, je pousse, je pousse, (ad lib)...

MADO

Ferme ton sucrier, t'attires les mouches !!

La violence, toute suggérée, de Mado terrorise Le Maudit qui essaie de n'en rien laisser paraître.

L LE MAUDIT

Qu'est ce qu'il se passe pour que tu sois excédée, ma petite Mado ?

MADO

Tu te doutes pas de ce qui se prépare dans le pince-fesses ?

L LE MAUDIT

Mais non ma chérie, du tout. Tout va bien, je pousse, je pousse, tout va bien...

MADO

Tu ne serais pas, par hasard au courant des nouvelles pérégrinations du Grand ?

L LE MAUDIT

Le Grand ? Non, il a fait des bêtises ?

MADO

Faut croire sinon comment t'expliques qu'on m'en a montré le portrait à la taule...

L LE MAUDIT

Le portrait du Grand ?

MADO

Cinq marches, un palier, t'en connais beaucoup ? (changeant de ton) Combien de fois je t'ai dit de pas le sortir sans m'en aviser...

Elle lève la main, L le Maudit se cache sous la serpillière.

L LE MAUDIT

Non, ne me frappe pas !! Je vais tout te dire Mado chérie...

MADO

Vas-y, j'te prête une loche...

Soudain, l'Empereur devient lyrique...

L LE MAUDIT

J'étais sorti pour le faire pisser et pour qu'il se dégorge un peu les marches. On se baladait tranquillement lui et moi, il folâtrait à travers le thym et la lavande, de temps en temps, telle une hirondelle, il me lançait un léger petit "couic" joyeux... Et soudain, plus de grincement, plus de couic, plus rien. J'appelle, je m'inquiète : hou hou, Escabeau, où es-tu ? Le grand, hou, hou ...

MADO

Bref, il s'était fait la paire...

L LE MAUDIT

Euh, oui, c'est ça. Comme aurait dit Zola, il a pissé à l'anglaise...

MADO

Et bien figure-toi que ce con en a profité pour aller dévisser le coco à un mec.

L LE MAUDIT

Zola ?

MADO

Joue les mariolles, tu m'amuses. Tu veux que je te dise, le Grand, il est aussi con que son père au temps de sa splendeur !!

L LE MAUDIT

Oh... Tu t'en souviens, dis ? Tu t'en souviens de ma splendeur ? Il en a fait des coups, l'Empereur !! Passe-passe, emportage de côtelette, vol à l'écornage et grinchissage à la détourne, on peut dire qu'on a pas mal pasquiné la maltouse (= fait de contrebande)...

MADO

(amoureuse) Si je prenais au souffleur, tu crois que je resterais ici, avec un has been ? Seulement là, t'as fait fort !

Il se rapproche de Mado qui lui gratte le ventre comme on fait à un chien.

L LE MAUDIT

Tu as encore du sentiment pour moi... Même si maintenant l'Empereur est moins vaillant... Il y a toujours de l'Amour entre nous deux !!

Il l'attire à lui, ils s'embrassent sur l'intro de la chanson.

N'Y'A TOUJOURS DE L'AMOUR ENTRE NOUS DEUX

Duo Mado, L le Maudit

Lui - On s'est connu,
Elle - Il y a longtemps,

Elle - On s'est aimé
Lui - Presque tout le temps

Il y a toujours de l'Amour entre nous deux
Je bois l'Amour jusqu'au fond de tes yeux

Elle - Depuis toujours
Lui - On s'est aimé

Lui - Il y a longtemps
Elle - Qu'on est amant

Il y a toujours de l'Amour entre nous deux
Je bois l'Amour jusqu'au fond de tes yeux

Lui - Longtemps toujours
Elle - Amant Amour

Lui - Toi, moi, nous deux
Elle - On s'aime tant

Il y a toujours de l'Amour entre nous deux
Je bois l'Amour jusqu'au fond de tes yeux

Ils s'embrassent.

Puis L le Maudit se dirige vers la malle à accessoires et fouille dedans. Il en ressort entre autre une banane qu'il met dans sa poche.

MADO

C'est pas le tout, Bergen-stürn !!

L LE MAUDIT

Le Professeur Bergen-würst ?

MADO

Soi-même !

L LE MAUDIT

Le Grand ? Mais comment on va faire ?

MADO

On va faire sans, puisqu'il est plus... Mais je te signale quand même que t'as le Shalom aux trousses.

L LE MAUDIT

Ah c'est ça qui me voulait ! Sacré Shalom !!

MADO

Comment ça, tu l'as vu ?

L LE MAUDIT

Ben oui, c'est moi qui viens de lui dire où me trouver !! Tu m'as pas reconnu, hein, Mado, tu m'as pas reconnu... Le Pleutre ! Encore une

mystification de l'Empereur, comme au bon vieux temps...

MADO

Seulement au bon vieux temps, tu te balançais pas toi-même ! Maintenant que tu baves, tu devrais mettre des couches culottes...

L LE MAUDIT

Je sais Mado, je sais... Mais je lui ai quand même donné une fausse adresse.

MADO

Tu vas le mettre en colère, l'Empereur, il va se cailler le sang, et quand il va revenir...

L LE MAUDIT

Je le tuerai, j'le tuerai !! Dis Mado, je peux lui faire la peau, hein dis, je peux ?

MADO

Moi, c'est de la tienne que je donne pas cher, t'es sur le déclin, l'Empereur !!...

N°9 bis "Il y a toujours de l'amour entre nous deu x".

Reprise du refrain par L et Mado.

Il y a toujours de l'Amour entre nous deux
Je bois l'Amour jusqu'au fond de tes yeux

Pendant cette reprise, Hector Shalom entre, furieux. Il se jette sur L le Maudit qui n'a pas le temps de réagir. Il l'étrangle. Mado essaie de le retenir.

HECTOR SHALOM

Je vais te faire la peau, ordure...

L LE MAUDIT

Attends !! ahrr... Rouplin

HECTOR SHALOM

Pourquoi le professeur Schmurtz-bergen-platz,
pourquoi ?

MADO

Lâche Hector, Lâche !!

Entre deux râles, **L LE MAUDIT** lui crache à la figure.

HECTOR SHALOM

Tu viens de signer ton acte de décès,
l'Empereur... Faut pas jouer avec Shalom...

Déchirée, Mado hurle

MADO

Hector, lâche-le, c'est ton Père !!

Hector Shalom lâche prise, abasourdi. Profitant de cette occasion,
L le Maudit rampe vers l'escabeau et sort par le passage secret
qu'il cachait.

Hector Shalom est dans les bras de Mado, choqué.

HECTOR SHALOM

Qu'est-ce que tu dis ?

MADO

C'est ton père.

HECTOR SHALOM

(Comme un enfant qui découvre ces mots) Mon
père ? Papa ? Mon Papa ? Papa !! C'est mon
Papa à moi ?

MADO

Ce n'est rien mon petit, ce n'est rien... Je n'ai
jamais pu te le dire avant... Vois-tu, l'Empereur
et moi, c'est une très vieille histoire. Mais quand
tu étais à la bavette, je devais te cacher la
vérité. Nous avons préféré qu'aucune ombre ne
vienne obscurcir ta destinée. Si tu avais su qui
était ton père, tu l'aurais dit à tes camarades de
classe, un père, on en est fier... Surtout qu'il

avait les condés aux écoutes. C'est sûr qu'il n'aurait plus été en sécurité, l'Empereur .

HECTOR SHALOM

Bon sang, mais Maman, plus tard, pourquoi ne m'as tu rien dit ?

MADO

Plus tard, tu croyais ton père mort pendant la guerre en Palestine, tu étais fier, je n'ai pas eu le courage... Et puis tu es monté en graine, tu es parti vivre ta vie, moi j'ai continué la mienne... J'ai fait comme si je venais juste de rencontrer le Maudit. Ensuite, ensuite tu t'es fait rare jusqu'à tes ennuis d'aujourd'hui. Je me demandais même ces derniers temps, si tu te souvenais que tu avais une mère.

HECTOR SHALOM

Maman, tu sais comme c'est difficile d'être Juif avec une mère Goy quand on travaille à l'ambassade d'Israël ? Si un jour quelqu'un sait, je n'ai plus aucune chance de devenir Grand Rabbin...

MADO

Je sais mon fils, je sais. Tu as toujours été ambitieux. Je t'aiderai par mon silence, c'est le moins que je puisse faire.

HECTOR SHALOM

En attendant, l'inspecteur Rouplin est sur mes trousses. Mais qui a tué le professeur Poulman-bergen-schmürtz ?

MADO

Je le saurai bientôt.

HECTOR SHALOM

Mais Rouplin ? Qu'est-ce que je fais ?

Comme quand on parle du loup on en voit la queue, Rouplin entre dans le bar.

ROUPLIN

Shalom !!

HECTOR SHALOM

Il ne va pas me lâcher ce con là ? Oui, bonjour Inspecteur !

ROUPLIN

Vous ne paraissez pas surpris ?

MADO

Non, on parlait justement du loup...

HECTOR SHALOM

D'ailleurs on voit votre...

Rouplin s'excuse et ferme sa braguette.

ROUPLIN

Oh pardon ! C'est mon intuition... Enfin, je veux dire... Enfin non, rien. Bon, et bien mon cher Shalom, si vous voulez bien me suivre, je vous arrête.

MADO

Mais qui vous dit que c'est lui ?

HECTOR SHALOM

Qui vous dit que c'est moi ?

ROUPLIN

Qui me dit que c'est vous ? Mon intuition.

Des coulisses on entend un hurlement, un fracas immense:
Durand est tombé dans une poubelle !!

DURAND

Ça y est chef, je l'ai !!

ROUPLIN

Qu'est ce que vous avez mon vieux ?

HECTOR SHALOM

C'est maigre, une intuition, ça ne remplace pas une preuve...

DURAND

(Vexé on ne sait pourquoi) Si je l'ai la preuve !

ROUPLIN

Vite Durand, vite, vous voyez bien que nous sommes en pleine arrestation et que cet homme va encore s'échapper et nous échapper par la même occasion !!

DURAND

Tiens la preuve, j'ai un mal de crâne terrible. Et bien, ça c'est la preuve. Toc ! Mais ça, c'est terrible hein, à chaque fois que je sors en oubliant mon béret, j'm'en chope un. Il n'y a rien à faire... d'ailleurs ma femme me dit toujours Achille... Achille c'est mon petit nom...

HECTOR SHALOM

Moi c'est Hector.

DURAND

Shalom !

MADO

Rassurez-vous, c'est pas une migraine qui va vous conduire jusqu'au terrier... Il veut quand même une aspirine ?

DURAND

Merci Madame. Et bien à chaque fois...

ROUPLIN

J'm'en fous Durand. Alors ? Cet escabeau ?

HECTOR SHALOM

Inspecteur, je vois que vous êtes occupé, l'Ambassadeur m'attend, vous comprendrez que...

MADO

Pour l'aspirine, merci oui ou merci non ?

ROUPLIN

Oui, oui, allez-y, je vous arrêterai plus tard. Et bonjour, Monsieur Shalom !

MADO

Bon, et bien je raccompagne le petit, le temps qu'il réfléchisse votre collègue... Mettez vous à l'aise, on croirait que vous êtes de passage...

HECTOR SHALOM

Messieurs !!

Mado s'éloigne avec Hector qui sort de scène. Elle prépare une aspirine qu'elle donnera à Rouplin qui lui à répondu "oui".

ROUPLIN

Alors Durand, allez, je veux les résultats. Pensez à votre revanche, Durand...

DURAND

Ah oui, chef, je la tiens, chef, je la tiens bien. Nous avons fait 314 boutiques, marchands de couleurs, drogueries, et cætera, chef. A chaque fois la photo a été reconnue. C'est un modèle courant, cinq marches, un palier, chef.

MADO

Alors vous voyez bien, Inspecteur ? Tenez.

Elle lui donne le verre, il boit.

ROUPLIN

Merci. Qu'est ce que je vois, chère petite madame ? Mais au fait, j'y pense... Durand, photo !

DURAND

Ah ben j'ai plus mon appareil, Chef, avec ma vue... Il y a eu une foire au troc dans ma banlieue, je l'ai échangé contre une peinture. J'adore la peinture, ça sent fort...

ROUPLIN

Je m'en fous Durand, photo, la photo ! La photo !!

DURAND

Ah ! Ben là, c'est pas pareil si c'est pas l'appareil... (Il fouille dans ses poches.) La seule photo que j'ai c'est celle là ! (Il sort de sa poche un lambeau de papier.) Elle est dans un état... Forcément, après les 314 boutiques, marchands de couleurs, drogueries, et cætera...

ROUPLIN

Donnez m'en un bout.

DURAND

Voilà, chef.

ROUPLIN

Vous connaissez cet escabeau ?

MADO

(Même jeu qu'avec Shalom) Mince, il est drôlement séduisant votre escabeau... Le jour où vous ferez un poster, vous m'oublierez pas...

ROUPLIN

Alors Sucre d'orge, tu connais ?

MADO

Redites-moi ça ? Vous avez toujours la fesse tondu ? C'est un plaisir à entendre. Justement je me tâtais pour entrer dans la cage à jacasses...

ROUPLIN

Alors ?

MADO

Eh minute !! J'ai pas été vaccinée avec une aiguille à phono, ça dépend du pourquoi... Qu'est-ce que vous lui voulez à votre escabeau ?

Il saisit Mado et lui tord le bras avec violence, comme l'avait fait Shalom.

ROUPLIN

Joue pas avec tous mes neurones en même temps, ça pourrait faire tilt.

MADO

Eh vous rigolez, j'sais même pas ce que c'est un neurone !!

ROUPLIN

Alors !!

MADO

Roméro, le Bègue, son ami c'est la Brute. La Brute, son pote, c'est le Pleutre et le Pleutre, il connaît tous les escabeaux de la région.

ROUPLIN

T'as pas plus confidentiel comme circuit ?

MADO

(Prise de panique) Non mais attendez, stop là !! Je deviens folle... Je ne l'ai pas déjà jouée cette scène ?

Tout va très vite, Rouplin sort son pistolet, Durand hurle à la mort et se casse la figure. Avec une rapidité qu'on ne lui connaît pas, l'inspecteur saisit Mado et s'en sert comme bouclier.

ROUPLIN

Couché Durand !! (à Mado) Qu'est ce que vous avez dit ? On arrête tout, hein. Moi, c'est la deuxième fois aujourd'hui. J'ai jamais vu ça.

MADO

Je dis que j'ai déjà joué cette scène.

ROUPLIN

Et vous êtes sûr que vous n'êtes pas victime de votre intuition ou d'un truc comme ça ?

MADO

Certaine, Inspecteur.

ROUPLIN

Madame, nous avons affaire à un texte bizarre, (fort) et j'ai bien dit bizarre... Bon, du calme, vous êtes sûre de ne pas être épileptique ?

DURAND

Moi je le suis Chef !!

ROUPLIN

Ca ne m'étonne pas, Durand, je ne le savais pas, mais ça ne m'étonne pas...

DURAND

Ils sont partis, chef ?

ROUPLIN

Oui, oui, ils sont partis. Attendez, mon petit Durand, je vais vous aider.

DURAND

C'était quoi, Chef ?

ROUPLIN

Je n'en sais rien Durand, je n'en sais rien...

MADO

Vous croyez qu'ils vont revenir ? Tout de même, la même scène, les mêmes mots...

DURAND

C'était des mots, chef ? Des mots qui reviennent, chef ?

ROUPLIN

Oui, Durand, c'était des mots, rien que des mots.

DURAND

Ah bon !! C'est pas grave ça, chef. Vous savez, ça arrive maintenant avec les ordinateurs modernes.

ROUPLIN

Qu'est ce qui arrive, Durand ?

DURAND

Ben, l'auteur, il travaille sur ordinateur, plus sur une machine à écrire. Parce qu'avant, sur la machine à écrire ancienne, comme on a au bureau, si on veut répéter deux fois un texte, il faut le retaper. Avec l'ordinateur, on peut reproduire des blocs...

ROUPLIN

Encore des Blocs...

DURAND

Oui, par simples touches, tic tic, et l'auteur remet le même texte où il veut sans avoir besoin de le retaper.

MADO

Mais pourquoi mon texte à moi ?

DURAND

(Lourd de sous-entendus) Ca, ça nous regarde pas, Madame...

ROUPLIN

Et les mots étrangers qui se glissent dans le texte, c'est aussi par simples touches tic tic Durand ?

DURAND

Vous savez les mots, chef, ils se casent où ils peuvent, chef. C'est toujours pareil. Quand une langue fout le camp, chef, c'est le vocabulaire qui trinque. Alors les mots qu'est ce qu'ils font ? Ils se sabordent, chef, et plutôt que de sombrer dans l'oubli, ils s'échappent. Tenez, prenez sycophante par exemple, chef, voilà un mot aujourd'hui qui s'emploie beaucoup moins que...

ROUPLIN

Vous ne cherchiez pas à devenir chef Durand ?
Je me pose des questions Durand... (Durand va répondre quelque chose...) Non, ça suffit Durand.
(à Mado) Et vous aussi, ça suffit. Il faut en finir.
Vous avez compris, c'est l'auteur qui fait tic tic. Il n'y a aucune frayeur à avoir. C'est normal, un auteur qui fait tic tic. Et puis, si vous avez l'impression de dire quelque chose que vous avez déjà dit, dites autre chose, ça lui fera les pieds. Voilà. Ca devient impossible de travailler dans ces conditions.
Silence ! (Il hurle comme un flic qui reprend un interrogatoire.) Alors, mon escabeau !

Mado s'apprête à répondre mais Durand lui coupe la parole

DURAND

Il est à vous, Chef ?

ROUPLIN

J'ai dit : Silence !!

DURAND

Oui Chef. Mais c'est vous qui...

ROUPLIN

Durand !!

Durand boude comme un enfant et récite

DURAND

Bon, chef. Seul, un commerçant a pu me donner un nom d'acheteur parce qu'il l'avait vu à la télévision. Ce n'est pas n'importe qui, vous allez être content, chef...

ROUPLIN

Hector Shalom ?

DURAND

Perdu, reculez de trois cases et tirez le dé blanc.

MADO

Ah vous voyez ! A moi de jouer.

ROUPLIN

Non, pas le jeu de l'oie !! Pas maintenant !!

DURAND

Excusez-moi, inspecteur.

MADO

Qu'est ce qu'il est frustrant, juste quand c'était à moi de jouer !

DURAND

C'est L le Maudit, chef. L'escabeau a été acheté par L le Maudit !!

ROUPLIN

L'Empereur ? Vous êtes sûr ?

MADO

Vous êtes sûr ?

DURAND

Certain, le type a été formel, il m'a dit :...
Attendez, je l'ai noté, à cause de ma mémoire...

Il sort de sa poche un petit carnet qu'il ouvre à n'importe quelle page et qu'il tend à Rouplin...

DURAND

Tenez, là.

ROUPLIN

Pour faire une daube aux oignons...

DURAND

Non, c'est après.

ROUPLIN

Prendre du 90 A et des collants taille small...

DURAND

Non, non !! En dessous...

MADO

90 A, small ! Dites donc elle doit pas être mal
votre dame...

DURAND

Je sais pas, je l'ai jamais vue...

ROUPLIN

J'ai un mal fou à vous relire Durand !!

DURAND

Et moi donc, chef.

ROUPLIN

Ça me fait penser...

DURAND

C'est ça chef, c'est ça !!

ROUPLIN

(il lit) "J'm'en souviens, ça me fait penser à un
film d'Eisenstein"... Quel rapport avec Shalom ?

DURAND

Qui Eisenstein ?

ROUPLIN

Non, ça c'est évident. Mais L le Maudit ? Ce
bandit est trop connu de nos services... Mais
bon sang... Durand, avec moi !! (prenant congé
de Mado) Madame....

Rouplin se précipite dehors, Durand se casse la figure dans la
précipitation...

DURAND

J'arrive Chef, je vous suis !!

Et Durand éclate de rire, jette sa canne et ses lunettes... C'est L le
Maudit...

MADO

L'Empereur, toi, c'était toi ?

L LE MAUDIT

Alors, c'est pas encore un ringard, ton homme...

MADO

Pas ringard, kamikaze ! Pourquoi tu t'es encore dénoncé ? T'as des papillons dans le compteur ou quoi ?

L LE MAUDIT

Mado, c'est grave... J'ai de l'estime pour cet inspecteur. J'ai eu envie de l'aider, ça m'a pris, comme ça.

MADO

Tu secoues la maison Bourreman.

L LE MAUDIT

C'est plus fort que moi, ce Rouplin, c'est comme, c'est comme si c'était... si je le connaissais.

MADO

L'Empereur, tu crois que...

L LE MAUDIT

Je ne sais pas... Mais ses chaussures, son pardessus, il y a si longtemps Mado. Et puis il est tellement, tellement... (con)

MADO

Ah oui, ça il est très... très...mais alors très, très...

L'Empereur plonge dans ses souvenirs. Il devient d'une sincérité !!
(NdA : la connerie, pour le Maudit est une qualité rare.)

L LE MAUDIT

(Très très con). Oui. Quand j'ai connu Irma, c'est tout de suite ce que j'ai aimé chez elle. Qu'est-ce qu'elle était con... Tiens, pour tomber enceinte, à l'époque du préservatif, du stérilet et de la pilule quand on veut pas d'enfant, faut une dose non ? Je me suis senti piégé, je n'ai pas reconnu l'enfant.

MADO

Tu te fais mal avec ce passé là...

L LE MAUDIT

Mais que veux-tu, quand une vie que tu crois morte ressurgit, ça peut pas être Noël... Il faut que je l'aide, c'est mon fils, Mado. S'il me croit coupable, il faut qu'il m'arrête. Et là, je lui balance tout, l'arrestation du siècle !! Il passe Divisionnaire. C'est ça qui compte, Mado, c'est son avancement. Tu sais ce qu'un père ressent pour ses enfants... Sacrifice ! Moi, j'ai terminé ma route...

N°8bis C'EST DIFFICILE D'AVOIR UN FILS QU'EST FLIC

L le Maudit

Camille, tu m'connais pas mais je t'attends
Camille, tu n'le sais pas mais je t'aime tant
Camille t'es aussi con/ qu'était ta Maman (bis)...

C'est difficile d'avoir un fils qu'est flic
Surtout quand on n'est pas de la boutique
Mais il a fait ce qu'il a pu
Moi /jusqu'aujourd'hui (bis), je n'en ai rien su...

Camille, tu m'connais pas mais je t'attends
Camille, tu n'le sais pas mais je t'aime tant
Camille t'es aussi con /qu'était ta Maman (bis)...

Traqué par les polices du monde entier
C'est toi mon fils Camille qui va m'coincer
Tu deviendras divisionnaire
/Autant que ça te serve (bis) d'avoir l'Empereur
com' père

Reprise en duo chanson Mado N°8

Hector, tu la vois pas mais elle t'aime tant
Hector, tu lui parles pas mais elle t'attend.
Hector revient quand tu auras le temps....

C'est dur tu sais d'être ta mère, tu sais,
Car dans ta tête tu n'as que ta carrière.
Mais t'es comme ça depuis tout p'tit
Même si t'as pas beaucoup grandi...

Hector, tu la vois pas mais elle t'attend.
Hector, tu lui parles pas mais elle t'aime tant
Hector revient quand tu auras le temps....

Un fils diplomate c'est l'enfè-è-re
On en reparlera sabbat, misère.
Tu passes me voir à la boutique
C'est certainement qu'il y a un hic...

Hector, tu la vois pas mais elle t'aime tant
Hector, tu lui parles pas mais elle t'attend.
Hector revient quand tu auras le temps....

Fin de l'Acte III

Changement de décor

On ne voit rien : une femme allongée, un ou deux homme de dos.

UN HOMME

Allez-y, poussez, poussez, poussez.

PROFESSEUR

(crie) Le masque, passez moi le masque.

UN HOMME

Allez-y mollo sur le gaz hilarant, restez avec nous... Il est là ! Poussez, poussez.

PROFESSEUR

(hurle) Mais merde, c'est pas vous qui accouchez ! Merde...

UN HOMME

Ah bon ? Et qu'est ce que je fais là, alors ?
Soufflez, et faites le petit chien, vous vous souvenez, le petit chien, aux cours d'accouchement sans douleur...

PROFESSEUR

(halètements petit chien suivis de grognements carrément agressifs puis d'abolements féroces)

UN HOMME

Couché ! Putain, salopeerie c'est qu'il mordrait ce con ! Couché ou je te pique. Retirez lui ce masque à gaz, bordel de merde !

PROFESSEUR

Cri de délivrance

UN HOMME

C'est un garçon ! Professeur Machin regardez, c'est un garçon !

Le visage du professeur apparaît dans un rond de lumière, trempé de sueur mais apaisé et radieux. Elle arbore fièrement une miniature de l'escabeau du décor...

Noir puis Lumière.

acte IV

Dans un univers louche, un bar à puttes, chez Mado.

Toujours dans le bar, L le Maudit arrange la scène, monte sur l'escabeau pour changer des lumières ou pour repeindre le plafond... Il fredonne l'air du final.

Entre Hector Shalom

HECTOR SHALOM

Papa ?

L LE MAUDIT

Mon fils !!

HECTOR SHALOM

Papa ! Je ne crois pas que tu sois mon papa.

L LE MAUDIT

Voyons Hector, c'est Maman qui te le dit...

HECTOR SHALOM

Justement, j'ai réfléchi, je ne supporte pas l'idée qu'un type comme toi couche avec Maman.

L LE MAUDIT

C'est normal ça fiston. C'est même presque la preuve que je suis ton père... Et puis regarde, on se ressemble, non ? Tu es, en bon, tout ce que je suis en mauvais... Enfin tout ce que j'ai été. Je suis fini, Hector, je ne suis plus rien. Un vieux cabot minable qui tient un vieux bouge minable pour s'alimenter... Et en plus le soir, il faut que je me mette une plume dans le cul pour chanter... Je pousse Hector, je pousse... L'Empereur est mort et moi, je ne me sens pas très bien. La culpabilité, mon fils, peut être le remord...

HECTOR SHALOM

Bergen-Motz ?

L LE MAUDIT

Non, mais j'ai l'âme qui craque, je prends l'eau fiston...

HECTOR SHALOM

Si tu veux, je te bute, Papa.

L LE MAUDIT

Si tu le veux, toi ! Alors, mon petit, bute-moi. Mais avant, il faut que je te dise une chose importante. Tu sauras garder un secret ?

HECTOR SHALOM

Bien sûr !

L LE MAUDIT

Sois fort, Hector. Ta mère n'est pas ta mère. Sinon, pourrais-tu vraiment t'appeler Shalom ?

HECTOR SHALOM

Attention, l'Empereur, tu touches à ma famille !

L LE MAUDIT

Rassure-toi, Hector, ta mère t'a adopté quand elle avait seize ans. Toi, tu en avais presque trente. Et depuis, elle t'aime comme si elle t'avait eu bébé...

HECTOR SHALOM

Tu veux me faire croire ça ?

L LE MAUDIT

Pourquoi te mentirais-je ? D'où te vient ce nom, Hector Shalom ?

L'étonnement de Shalom va crescendo sur ces trois répliques.

HECTOR SHALOM

C'est vrai qu'elle fait jeune, ma Maman. Mais une mère, c'est éternelle !... C'est à peine croyable !! J'avais presque oublié ma mère et aujourd'hui, je découvre un père qui m'annonce que ma mère n'est pas ma mère... Mais, toi, tu es sûr d'être mon père ?

L LE MAUDIT

Pourquoi pas ?

HECTOR SHALOM

C'est incroyable... J'avais presque oublié ma mère et aujourd'hui, je découvre un père qui m'annonce que ma mère n'est pas ma mère et que, lui, mon père est sans doute mon père... C'est incroyable !

L LE MAUDIT

Et attends, tu ne sais pas qui est ton frère...

HECTOR SHALOM

Mon frère ? Ah parce qu'en plus, j'ai un frère ? C'est incroyable... J'avais presque oublié ma mère et aujourd'hui, je découvre un père qui m'annonce que ma mère n'est pas ma mère et que, lui, mon père est sans doute mon père et que j'ai un frère...

L LE MAUDIT

Tu sais, mon fils, nous sommes une grande famille. Il y a de tout chez nous, des gentils, des méchants, des juifs, des non juifs... De tout. Nous sommes à l'image du monde, un échantillon de l'image du monde. L'humanité est une vaste question... Bien des philosophes...

Mado fait irruption, suivie de près par Rouplin.

MADO

Sauve-toi l'Empereur ! Sauvez-vous !

HECTOR SHALOM

Maman, qu'est ce qu'il se passe ?

L LE MAUDIT

Non, Mado. Il est temps que je parte, je reste.

ROUPLIN

Que personne ne bouge !

Rouplin lance une banane sur scène, L le Maudit tombe, foudroyé. Mado hurle de douleur et se jette sur le cadavre encore chaud de son homme.

MADO

Bouchon !! Salaud, salaud, Bouchon, mon Bouchon... Réponds, qu'est-ce qu'il t'a fait...

HECTOR SHALOM

Tu vas mourir, Rouplin. Tu viens de tuer mon père. En garde !

Shalom lance à Rouplin une canne en bois que L le Maudit n'avait pas rangé, il en prend une également. Débute alors un combat de canne d'arme, une cascade digne d'un film de cap et d'épée.

ROUPLIN

Ton père, Shalom ? J'allais m'excuser d'avoir failli vous arrêter mais...

HECTOR SHALOM

Tuer le Père, c'est sacré. Et en plus avec une banane...

ROUPLIN

Primo, c'est pas une banane, deuzio, c'est un instrument de chasse australien.

MADO

Ca suffit, arrêtez, un mort, ça suffit.

Mado cherche à s'interposer, les deux garçons se battent toujours.

ROUPLIN

Mais je ne me doutais pas que c'était quelqu'un de votre famille, je vous le jure Hector, excusez-moi...

MADO

Ce qui n'empêche qu'il est mort tout de même... Bouchon ! Mon Bouchon !!! Qu'est-ce qu'il t'a fait... Et dire qu'il voulait t'aider à devenir divisionnaire...

Au mot divisionnaire, Rouplin s'arrête, Shalom lui met un coup de canne sur la tête.

ROUPLIN

Aïe !!

MADO

Hector, arrête.

ROUPLIN

Moi divisionnaire ? Mais pourquoi ?

MADO

Parce que c'était ton Père, imbécile !

ROUPLIN

Mon père ? Mais non, c'est celui de Monsieur l'Ambassadeur !!

HECTOR SHALOM

Lui, mon frère ?

MADO

Oui, Camille. Je le savais, il venait de me le dire... Toute sa vie il a gardé son secret. Et à l'heure de le révéler enfin, il est mort, assassiné par son propre fils...

ROUPLIN

Lui, mais comment...

MADO

Ton manteau, tes chaussures...

ROUPLIN

Mon manteau, mes chaussures... Oui, j'ai grandi avec, je ne m'en suis jamais séparé. Avant de mourir, Irma, ma mère m'a révélé que c'était tout ce qui me restait de mon père... Ensuite, à l'assistance, je m'y accrochais comme à ma vie... J'ai dormi avec, je me lavais avec, à l'école de Police, j'ai fait mes premières enquêtes avec...

MADO

C'est lui qui te les avait donné, regarde, c'est sa taille...

ROUPLIN

Bon sang, c'est sa taille !! C'est bien lui mon Père... Papa !! Mais qu'est-ce que j'ai fait, qu'est-ce que j'ai fait !!!

Pendant ce temps, Hector s'est accroupi à côté de son père et pleure en lui tenant la tête et en le berçant...

HECTOR SHALOM

Il avait honte de ce qu'il était. Il voulait qu'on soit honnête, qu'on ne souffre pas de son ombre funeste... Et toi, mon frère, tu l'as tué !!

ROUPLIN

Comment pouvais-je savoir ?

MADO

Enfin, on ne jette pas sa banane comme ça, à tort et à travers, on fait les sommations d'usage...

ROUPLIN

Primo c'est pas une banane, deuzio, c'est un instrument de chasse australien, tertio, il y a pas de sommations d'usage pour les bananes...

HECTOR SHALOM

Regardez, on dirait qu'il respire encore...

ROUPLIN

C'est hélas impossible, ma banane est infaillible, c'est mon adjoint, Durand, qui me l'a procurée.

MADO

Durand ? Mais alors... L'Empereur est vivant !! Bouchon !! Hector, tord lui un doigt de la main...

L LE MAUDIT

Non, pas les doigts de la main, ça fait mal !! Et bien oui, je suis vivant !! Oui, les enfants, j'avais tout prévu, comme au bon vieux temps !!

ROUPLIN

Mais alors, serait-ce vraiment une banane puisque ça ne marche pas ?

L LE MAUDIT

(Il épluche et mange la banane) Mais qu'il est con ce Camille !! Tout sa mère, tout y est, sauf le prénom...

HECTOR SHALOM

Papa, tu es vivant !

ROUPLIN

Papa, c'est moi, Camille, ton fils !! Vous me reconnaissez ?

L LE MAUDIT

Ah, mes garçons, mes garçons... Enfin je vous retrouve... Bien que toi, Camille, je t'ai vu plus souvent que tu ne crois.

ROUPLIN

Moi ?

L LE MAUDIT

(contrefaisant la voix de Durand) Oui chef, j'arrive !! Ca y est chef, je l'ai !!

ROUPLIN

Mais tu n'es pas aveugle !

L LE MAUDIT

Ni sourd !!

ROUPLIN

Et tu étais quand même Durand ?

MADO

C'est pour cela que, quand j'ai su que c'était Durand qui t'avais donné la banane, j'ai compris que ton père était vivant !! Tu comprends ? Non ! Quelles retrouvailles, j'en suis toute retournée. (Puis, à L'Empereur qui mange sa banane) Bouchon ! Ne mange pas ton dessert maintenant, on va passer à table !! Et même, pour fêter ça, je vais nous faire un énorme plat de coquillettes.

HECTOR SHALOM

Des coquillettes ?

ROUPLIN

Chouette, des coquillettes ? (Soudain sombre et mystérieux...) Des coquillettes ? Et le professeur Machin ?

L LE MAUDIT

Fiston, tu as bien fait de coffrer cette brosse à dent.

HECTOR SHALOM

Oui, tu as bien fait de coffrer cette brosse à dent, elle avait une sale tête...

ROUPLIN

Ah... Oui, je vois !! Oui, j'ai bien fait de coffrer cette brosse à dent. C'est elle le coupable, c'est ça ?

MADO

Et bien, on va pas se marrer tous les jours !! Allez, les garçons, vous mettez la table...

Le décor est transformé à vue en salle à manger, tous aident à dresser le couvert. Tous ? Non. Rouplin réfléchit dans un coin, soucieux.

N°10 CHANSON FINALE

Tous

INTRO

TOUS

Crois-tu qu'il existe...
Crois-tu qu'il existe quelque part...
Crois-tu qu'il existe quelque part quelque chose de
plus beau qu'une famille....
Perdue,
Retrouvée,
Réunie....

Puis

Truand, brigand, maquereau ou pute,
Nous sommes le monde vivant.
Les politiques, les magouilleurs,
Les citoyens et même les flics...

ROUPLIN

Mais si la brosse à dent est innocente ?

TOUS

Oh !!

Nous sommes le monde vivant.
Regardez-nous, nous sommes vous,
C'est pas si moche !!

L LE MAUDIT

Je suis l'Maudit oui mais aussi je fais l'Empereur.
Je suis très bas, je suis très haut, et j'ai un cœur...
Je les aime...

MADO

Je suis Mado, femme respectée, même au foyer.
J'ai plus d'enfants, ils sont si grands, ils se
débrouillent...
Je les aime...

HECTOR SHALOM

Moi forcément, c'est plus banal, c'sont mes parents.
J'ai ma carrière alors j'les cache pour pas qu'on
sache...
Je les aime...

ROUPLIN

J'sais pas qui j'suis, j'ai rien compris, Papa c'est lui
à ce qu'on m'dit, dans ma pauv'e tête, c'est la
tempête...

Je les aime...

TOUS

Nous sommes le monde vivant...
Pas tous tout bon, ni tout mauvais,
A table, c'est presque prêt !!

Bon appétit ! Merci.

FIN

Jean-Loup HORWITZ

Table des matières, actes et chansons...

ACTE I	3
N°1 "J'AI SOIF D'ACTION"	9
N°2 "VOTRE COMPTE EST BON"	17
N°3 MEDITATIONS DE L'INSPECTEUR...	20
N°4 CHANSON A TABLE	24
ACTE II	38
N°5 BLUES DE L'INSPECTEUR.	40
N°6 CHANSON DE L'INTUITION	47
ACTE III	49
N°7 CHANSON HECTOR SHALOM...	49
N°8 CHANSON MADO	54
N°9 Y'A TOUJOURS DE L'AMOUR ENTRE NOUS DEUX	57
N°9 bis "Il y a toujours de l'amour entre nous deu x".	59
N°8bis C'EST DIFFICILE D'AVOIR UN FILS QU'EST FLIC	73
ACTE IV	76
N°10 CHANSON FINALE	84